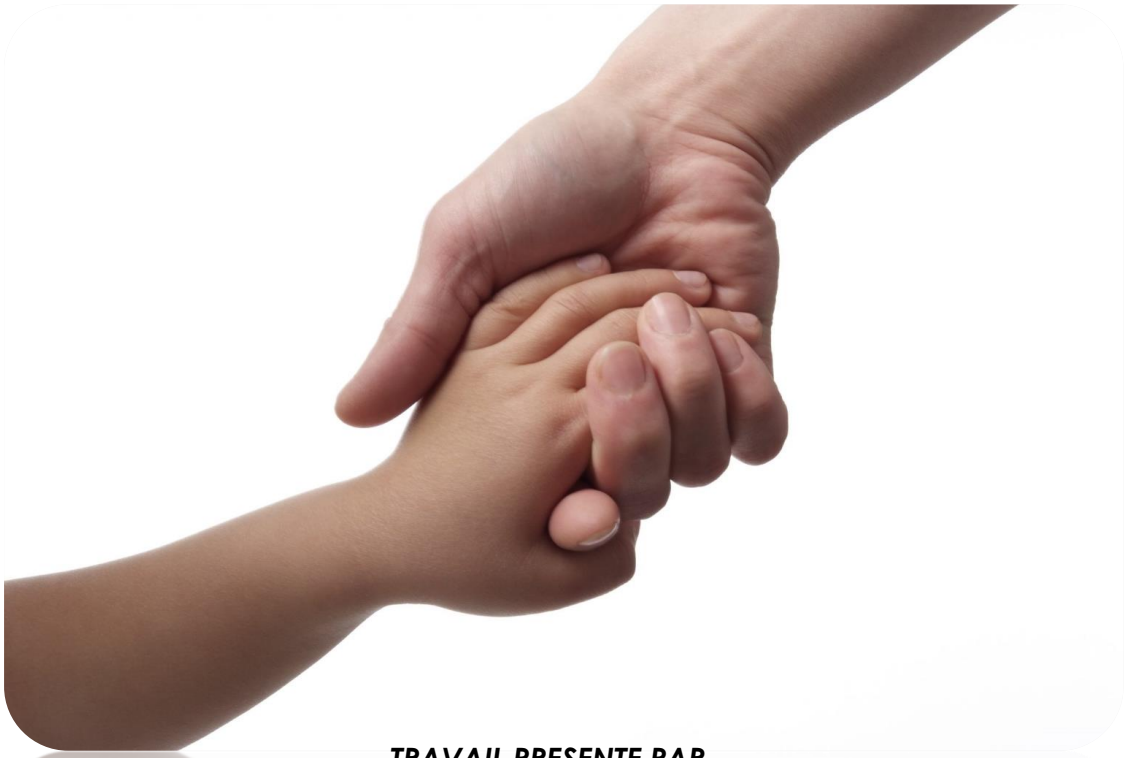
Travail de diplôme

« En Espace de Vie Enfantine, comment le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans peut-il favoriser l'intégration de ce dernier au sein d'un groupe lors des arrivées matinales ? »



TRAVAIL PRESENTE PAR

BEUCHAT CLAIRE

VOLEE 3 EDE ps 2015-2018

CIFOM – Ecole Pierre-Coullery

Formation ES d'Educateur-éducatrice de l'enfance

La Chaux-de-Fonds, le 10 mai 2018

J'atteste avoir fait et rédigé personnellement ce travail de diplôme.

J'atteste également ne pas avoir eu recours au plagiat et avoir consciencieusement et clairement mentionné tous les emprunts faits à autrui ou sur internet. Je suis consciente que le plagiat ou le fait de ne pas mentionner consciencieusement et clairement tous les emprunts faits à autrui ou sur internet est une fraude pouvant entraîner l'exclusion de la session ou le refus de mon travail.

Le 10 mai 2018

Beuchat Claire

Table des matières

1. Introduction 1
   1.1 Structure du travail 2
   1.2 Description du sujet et des buts de la recherche 3
   1.3 Motivations professionnelles et personnelles pour la réalisation de ce travail de recherche 3
   1.4 Méthodologie 4
   1.5 Présentation des limites de la recherche 5
2. Démarche 6
   2.1 Problématique et hypothèse 6
   2.2 Questions de recherche 7
   2.3 Objectifs de recherche 7
3. Aspects théoriques en lien avec le sujet 8
   3.1 Développement de l'enfant âgés de trois à quatre ans 9
      3.1.1 Développement socio-affectif 9
      3.1.2 Développement cognitif 10
   3.2 Attachement 12
      3.2.1 Définitions et phases de l'attachement 12
      3.2.2 Lien d'attachement entre l'EDE et l'enfant 14
      3.2.3 Moyens pour détecter et favoriser le lien d'attachement en EVE 14
      3.2.4 Impacts du lien d'attachement en EVE 17
   3.3 Intégration lors des arrivées matinales 18
      3.3.1 Définition de l'intégration 18
      3.3.2 Intégration en EVE 20
      3.3.3 Difficultés de l'intégration en EVE 21
      3.3.4 Moyens afin de favoriser l'intégration en EVE 22
   3.4 Analyse des aspects théoriques 23
4. Aspects pratiques en lien avec le sujet 24
   4.1 Démarches méthodologiques concernant les questionnaires 24
      4.1.1 Résultats et synthèse des questionnaires 25
      4.1.2 Analyse des différents questionnaires 30
   4.2 Démarches méthodologiques concernant l'observation d'un groupe d'enfants 31
      4.2.1 Résultats et synthèse des observations lors des arrivées matinales 32
      4.2.2 Analyse des différentes observations 36
   4.3 Démarches méthodologiques concernant les entretiens 37
      4.3.1 Résultats et synthèse des quatre entretiens 38
      4.3.2 Analyse des entretiens 42
5. Evaluation 43
   5.1 Vérification de mes questions de recherche 43
   5.2 Vérification de mon hypothèse 44
   5.3 Evaluation de mes objectifs de recherche 45
   5.4 Exposé des nouveaux apports de connaissances et évaluation de mon identité professionnelle 46
   5.5 Limites de la recherche et nouvelles pistes de réflexions émergeant de ce travail de diplôme 46
   5.6 Propositions, perspectives et conclusion 49
6. Remerciements 50
Bibliographie
Annexes
Tableau de Gantt ..... A
Pyramide de Maslow ..... B
L'arbre de l'enfant selon Hubert Montagner C
Triangle d'or ..... D
Tableau nommant les domaines de fonctionnement liés à la sécurité d'attachement. ..... E
Questionnaires vierges ..... F
Grilles d'observation vierge ..... G
Observations réalisées lors des arrivées matinales en EVE ..... H
Liste des questions posées lors des quatres entretiens I
Totalité des réponses données par les quatres professionnels ..... J

1. Introduction

Je m'appelle Claire Beuchat, j'ai vingt-deux ans et j'habite à Saint-Brais dans le canton du Jura. En ce qui concerne mon parcours professionnel, j'ai étudié à l'école de Culture Générale à Delémont en option social-théâtre. Par la suite, j'ai effectué une année de stage en Espace de Vie Enfantine avec les enfants âgés de trois mois à douze ans à Saignelégier afin d'entrer à l'école Pierre-Coullery à la Chaux-de-Fonds.
Par conséquent et afin de clôturer ma troisième année de formation en parcours stages, j'ai l'opportunité de réaliser un travail de diplôme sur un thème de mon choix en lien avec ma future profession. Ce dossier est l'aboutissement de longs mois de réflexion et de recherche. Ceci afin d'élargir mon champ professionnel et de continuer à forger mon identité professionnelle. Ce travail me permet d'approfondir un sujet me correspondant et me tenant à cœur. De ce fait, j'ai choisi de m'intéresser au lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans en Espace de Vie Enfantine. La problématique choisie concerne donc le lien d'attachement et plus particulièrement, son impact sur l'intégration d'un enfant âgé de cette tranche d'âge au sein d'un groupe lors des arrivées matinales.

« L'attachement ne concerne pas uniquement les relations parent-enfant, mais l'ensemble des relations humaines. »[1]

Comme cité dans le livre « *Attachement et développement* » écrit par Larose Simon, Moran Greg, Pederson David R et Tarabulsy George M ; l'attachement est un sujet présent dans l'ensemble des relations humaines. De ce fait, il n'est pas surprenant que ce concept apparaisse entre l'enfant et le professionnel au sein d'une structure d'accueil.

Pour réaliser ce travail, j'ai eu recours à diverses méthodes d'investigation ; le questionnaire, l'observation et les entretiens. Le présent document s'appuie sur des théories recueillies dans divers ouvrages concernant les thèmes proposés dans ma problématique et mon hypothèse de recherche.

Afin de répondre à mes questions et de vérifier mon hypothèse ainsi que mes objectifs de recherche, j'essaierai de porter un regard aussi neutre que possible tout au long de ce travail. Ainsi, je mettrai de côté mes préconceptions et mes préjugés afin qu'ils n'influencent pas mes analyses. L'objectivité que j'espère obtenir est essentielle à tout travail d'investigation.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens à préciser que j'emploierai la forme masculine dans ce dossier afin de faciliter la lecture du texte. Néanmoins, je retranscrirai fidèlement les entretiens réalisés auprès des professionnels interrogés. Par conséquent, s'il s'agit de femmes, j'emploierai le pronom « elle ». Afin d'alléger le texte autant que possible, j'emploierai plusieurs abréviations tout au long de mon document. J'exploiterai le terme « EDE » pour remplacer éducateur de l'enfance, « EVE » signifiant Espace de Vie Enfantine et « CAD » désignant les crèches à domicile. Quant au terme « unité d'accueil pour écoliers », il sera abrégé par « UAPE ».

Je vous souhaite une agréable découverte de mon dossier. Bonne lecture !

[1] LAROSE Simon, MORAN Greg, PEDERSON David R, TARABULSY George M, *Attachement et développement – Le rôle des premières relations dans le développement humain,* Ed. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2008, p.143

1.1 Structure du travail

Tout d'abord, j'ai choisi de me baser sur le canevas proposé par l'école Pierre-Coullery afin d'éviter l'oubli d'un élément important à aborder dans ce travail de recherche. Cependant, j'ai modifié quelques chapitres afin que ce document me corresponde davantage.

Mon dossier se divise en cinq chapitres et s'organise de la manière suivante :

- Premièrement, je décrirai mon sujet de recherche en ajoutant ses buts. Puis, j'aborderai les éléments déclencheurs et les motivations qui m'ont poussée à choisir les thèmes de l'attachement et de l'intégration comme sujets principaux de ma recherche. J'y exposerai également la méthodologie que j'ai suivie afin de récolter des informations sur mon sujet. Ces différents points vont permettre au lecteur de comprendre les raisons du choix de ma problématique et de mon hypothèse ainsi que la structure générale de mon travail.
  Les limites de ma recherche figurent à la fin de ce premier chapitre. J'expliciterai notamment le choix du Canton où j'effectue mes méthodes d'investigation et la décision de réaliser des entretiens avec des professionnels ne travaillant pas en EVE. Le choix de la tranche d'âge concernée au sein de ma problématique, ainsi que le moment choisi durant la journée seront également argumentés.

- Le deuxième chapitre est consacré à la démarche de mon travail. Mon hypothèse en lien avec ma problématique, ainsi que mes questions primaires et secondaires y figurent. A la fin de ce chapitre sont explicités mes objectifs de recherche.

- Je vais ensuite collecter différentes informations théoriques qui se trouveront dans le troisième chapitre. J'expliciterai cette dernière en deux temps, d'abord de manière générale et ensuite de façon plus spécifique, intrinsèquement liée à la population ciblée pour ma recherche. Les différentes notions théoriques exploitées serviront à éclairer ma thématique. En fin de ce chapitre, le lecteur pourra se référer à une analyse, lui permettant de comprendre certains éléments que je juge essentiels à la compréhension de ma démarche.

- Le chapitre quatre traite de la partie empirique. Celui-ci comprend les méthodes d'investigation que j'ai choisies. Pour rappel, j'ai opté pour trois techniques bien distinctes ; l'enquête par questionnaire, l'observation et l'entretien. Les questionnaires étaient adressés aux professionnels de l'enfance, sans tenir compte de la tranche d'âge avec laquelle ils travaillent. Concernant l'observation, j'ai choisi d'employer la méthode de l'observation directe non-participante et de la pratiquer au moment de l'arrivée, des enfants âgés de trois à quatre ans, le matin. A noter que j'ai réalisé ces observations dans différentes structures. J'ai également effectué quatre entretiens dans le but d'éclaircir mes interrogations et de mener à bien ma recherche. Ces derniers ont été réalisés auprès de divers professionnels qui traitent de l'enfance dans le cadre de leur travail sans pour autant exercer au sein d'une structure d'accueil ; deux psychologues de l'enfance, une personne travaillant au CAD et une pédiatre.
  Dans ce chapitre, je présenterai également les résultats des différentes méthodologies afin de les mettre en lien avec les éléments théoriques. Après avoir exposé les principaux résultats recueillis, je procèderai à une synthèse de ceux-ci, poursuivie d'une analyse. Ces différentes méthodes me permettront de confirmer ou d'infirmer mon hypothèse.

- La dernière partie de ce document concerne l'évaluation de l'hypothèse, des questions de recherche et des objectifs liés à ce travail de recherche. Ce chapitre servira également à poser des pistes de réflexion et des perspectives pour l'avenir. Je finirai par une conclusion reprenant les différents points abordés dans ce dossier, de même qu'une autoévaluation et quelques remerciements.

1.2 Description du sujet et des buts de la recherche

Le lien d'attachement, ainsi que l'intégration au sein d'un groupe, représentent des éléments indispensables et font parties intégrantes du développement social de l'enfant. J'ai donc souhaité mettre en lien ces deux sujets dans le but de concevoir une problématique. Afin de cibler davantage cette dernière, j'ai souhaité préciser le moment de la journée qui est : le matin. En effet, j'estime que l'accueil représente le premier moment phare dans la journée d'un enfant en EVE. Ces différents termes seront explicités dans la partie théorique.

Le but principal de mon travail est de permettre à l'ensemble des professionnels de l'enfance de se remettre quotidiennement en question. En effet, à travers ce document, je souhaite prendre conscience des attitudes du professionnel lors de l'arrivée matinale d'un enfant de trois à quatre ans. L'attachement étant omniprésente dans la relation entre l'enfant et le professionnel, j'espère confronter ce dernier à sa propre expérience en l'amenant à se questionner sur sa manière d'agir, sur ce qu'il fait ou ne fait pas pour créer un lien d'attachement avec un enfant et afin d'intégrer ce dernier au sein d'un groupe. Par conséquent, à travers ce dossier, je souhaite comprendre comment la formation d'un lien d'attachement est possible entre ces deux acteurs et d'apercevoir comment ce lien peut favoriser l'intégration d'un enfant en EVE.

Je considère que chaque EDE doit parvenir à se questionner et se repositionner afin de répondre au mieux à chaque situation vécue quotidiennement avec un groupe d'enfants.

J'ai également choisi cette problématique qui concerne le lien d'attachement et l'intégration d'un enfant âgé de trois à quatre ans pour essayer de trouver un éclairage à mes différentes interrogations et d'acquérir un bagage supplémentaire sur le sujet. Ceci afin de pouvoir le transférer dans ma future pratique professionnelle. Au sens plus large, je souhaite pouvoir utiliser ce travail et le transmettre dans différents lieux d'accueil afin qu'ils puissent en bénéficier et que ce dernier puisse constituer une base incitant les échanges entre les professionnels.

1.3 Motivations professionnelles et personnelles pour la réalisation de ce travail de recherche

Motivations professionnelles

Durant ma deuxième année de formation, j'ai effectué un stage dans le domaine social, au centre d'Animation et de Formation pour Femmes Migrantes (CAFF) se situant à Porrentruy et Delémont dans le Canton du Jura. Cette expérience m'a permis de travailler avec des enfants migrants dans un autre cadre que celui des structures d'accueil. J'ai pu côtoyer des familles ayant vécu des parcours personnels compliqués. J'ai été impressionnée par ces nombreuses histoires de vie.

Durant cette période de stage, j'ai pu me rendre compte que le lien d'attachement constitue un élément essentiel et important dans l'intégration d'un enfant étranger au sein d'un groupe et/ou d'une institution. Ceci malgré la barrière linguistique. Lors de ce stage, j'ai pu être témoin de cette influence avec un enfant âgé de trois ans. Il avait créé un fort lien d'attachement avec moi.

Mes différentes expériences professionnelles m'ont également permis de prendre conscience que la relation entre l'enfant et le professionnel est un sujet qui m'intéresse, car elle constitue

la base du métier d'éducateur de l'enfance. En effet, grâce à ma pratique antérieure, j'ai remarqué que le lien d'attachement est un sujet présent en EVE entre un enfant et l'EDE.

Chaque professionnel devrait se renseigner afin de savoir comment intégrer au mieux un enfant en structure d'accueil. De plus, je pense que chacun devrait avoir une réflexion sur la thématique du lien d'attachement qui constitue bel et bien un sujet présent dans les EVE. En effet, dans notre société actuelle, les femmes se sont émancipées et effectuent souvent une activité professionnelle. C'est pourquoi, bon nombre d'enfants fréquentent les structures d'accueil. Il est donc de notre devoir en tant que professionnels d'agir au plus juste face à la création d'un lien avec chaque enfant.

Motivations personnelles

J'aimerais également mettre en lien les constats que j'ai pu faire au cours de ce stage et mon expérience personnelle en tant qu'enfant. En entrant à l'école enfantine, enfant de quatre ans relativement timide et réservée, j'ai éprouvé de la difficulté à m'intégrer au sein d'un groupe de camarades de mon âge. Je pleurais beaucoup lors des arrivées matinales et le contact avec autrui était relativement difficile. Pour moi, ce moment représente l'élément essentiel dans la journée d'un enfant. En effet, j'estime que si ce moment entre ce dernier et le professionnel se déroule de manière adéquate, ceci peut influencer la suite de la journée. Ce parti pris personnel n'est peut-être pas sans lien avec mon propre parcours et les difficultés que j'ai pu rencontrer étant enfant.

De plus, différentes valeurs me constituent telles que le partage, la solidarité, l'écoute, la communication et l'empathie. De ce fait, je souhaite apercevoir comment se compose la relation entre les adultes et les enfants à travers cette problématique.

Je trouve qu'il est intéressant de se baser sur la tranche d'âge de trois à quatre ans, car le thème du lien d'attachement est souvent traité avec les enfants plus jeunes. Toutefois, il me paraît essentiel d'observer ce groupe d'enfants, car celui-ci rencontre de nouveaux changements tant au niveau cognitif, que physique, langagier et social affectif tels que l'entrée à l'école enfantine.

A partir de cela et en transposant mes observations durant mes anciens stages et ma propre histoire personnelle, je me suis demandée comment, en EVE, le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans pouvait favoriser l'intégration de ce dernier au sein d'un groupe lors des arrivées matinales. De plus, je m'interroge également sur le rôle des EDE afin d'intégrer les enfants et sur les différents moyens mis en place pour le faire. Je suis enthousiaste et motivée à approfondir ce thème pour ma future profession, car il va me permettre de réfléchir à la place accordée à ces différents sujets en EVE.

1.4 Méthodologie

Dès le départ, je me suis intéressée aux enfants âgés de trois à quatre ans. En effet, comme expliqué dans le chapitre ci-dessus, l'enfant de cet âge est confronté à différents changements au niveau de son développement, notamment le développement du langage et l'affirmation de soi. De ce fait, je trouvais intéressant de prendre en compte cette tranche d'âge.

L'intégration est un sujet pour lequel j'ai toujours éprouvé de l'intérêt. Je trouve que ce thème constitue une étape cruciale pour la socialisation de chaque enfant.
Durant mon étude sur ce vaste sujet, je me suis tout d'abord intéressée à l'influence des sanctions sur l'intégration des enfants au sein d'un groupe. Toutefois, au fil de mes recherches, je me suis aperçue que le domaine des sanctions est très complexe et que la littérature disponible à ce sujet, très variée, ne correspondait pas exactement à ce qui m'intéressait. En

effet, j'avais le sentiment de me perdre dans mes lectures, sans trouver de sens ni d'intérêt personnel.

Par la suite, je me suis penchée sur le terme de la valorisation et j'ai cherché de la documentation sur le sujet. J'ai pu constater que la théorie disponible était relativement pauvre. Etant donné que la valorisation intervient dans le développement affectif de l'enfant et que celui-ci m'intéressait, j'ai lu différents extraits dans des ouvrages sur les relations sociales de l'enfant âgé de trois à quatre ans, ce qui m'a amené à m'intéresser au terme de l'attachement. L'enseignante me suivant depuis l'école a accepté mon avant-projet.
En parallèle, j'ai pu prendre contact avec un mentor. Avec elle, j'ai pu développer davantage ma problématique, en lien avec mes sous-questions et mes méthodes d'investigation.

Concernant l'organisation pour la réalisation de ce dossier, j'ai essayé d'être le plus efficace possible. De ce fait, j'ai réalisé un tableau de Gantt se trouvant en annexe A. Par la suite, j'ai réalisé une série de questionnaires que j'ai donnés aux professionnels de six structures d'accueil mi-novembre. En parallèle, j'ai recueilli de la théorie sur ma problématique et mon hypothèse. J'ai également effectué des observations matinales dans certaines EVE, où j'ai donné les questionnaires, fin 2017 ou début 2018. Quant aux différents entretiens, ils ont eu lieu entre fin décembre 2017 et fin janvier 2018. L'échéancier de mon travail a été pensé dans le but d'être aussi organisé et efficace que possible et de prévoir suffisamment de temps pour la rédaction du présent document. J'espérais ainsi avoir du temps à disposition pour confier mon dossier à des relecteurs. En effet, un œil externe constitue pour moi un soutien et une réelle remise en question.

1.5 Présentation des limites de la recherche

Concernant le lieu choisi pour mes investigations, je me suis limitée au district de Delémont, situé dans le canton du Jura. Je me suis intéressée aux structures d'accueil de la Vallée de Delémont, car je souhaiterais y travailler à la fin de ma formation. Par conséquent, j'ai envoyé des courriels à six EVE afin de savoir s'ils étaient d'accord de répondre à mes questionnaires et s'ils acceptaient que j'effectue des observations dans leurs locaux. Je n'ai eu qu'une seule réponse négative, car l'établissement effectuait un déménagement en fin d'année 2017. De ce fait, je me suis permis d'envoyer un mail à l'EVE de Saignelégier, lieu relativement proche de la Vallée.

J'ai trouvé cela intéressant de donner des questionnaires et d'effectuer des observations dans les mêmes lieux afin de pouvoir comparer les réponses émises avec la pratique réelle sur le terrain. J'ai également trouvé cela intéressant de donner mes questionnaires à des professionnels qui ne travaillaient pas forcément avec la tranche d'âge concernée par ma problématique, car ces derniers sont censés pouvoir travailler avec des enfants d'âges différents, soit de trois mois à douze ans. Il me semblait donc intéressant d'apercevoir si leurs réponses étaient semblables et par la suite, je pourrai émettre des hypothèses et des comparaisons. Par conséquent, je me rendrai compte de l'opinion de l'ensemble des personnes travaillant avec les enfants âgés de trois mois à douze ans. Je pense que cela est une bonne chose, étant donné que ce document pourra fournir des éclaircissements tant pour les professionnels travaillant avec cette tranche d'âge que pour tout autre EDE.

J'ai souhaité m'entretenir oralement avec quatre professionnels (psychologues, pédiatre, personne des CAD) afin d'avoir des avis de personnes ayant des qualifications autres que les professionnels de l'enfance et fréquentant peu les EVE. Par ailleurs, j'ai réalisé deux entretiens avec deux psychologues afin de pouvoir observer si leurs réponses étaient identiques ou complémentaires.

Pour finir, en ce qui concerne la théorie recueillie, il m'a semblé important de cibler le terme d'intégration en y ajoutant l'arrivée matinale. Ainsi, durant l'entièreté de mon travail je resterai fixée sur ce terme en lien avec ce moment de la journée. Cette manière de délimiter précisément mon sujet, me permet de ne pas me perdre dans la foule de documents disponibles sur le thème de l'intégration, mais de sélectionner ceux relatifs à ma problématique.

2. Démarche

Ce chapitre est dédié à ma problématique et à mon l'hypothèse. Par la suite, les questions primaires et secondaires découlant de cette problématique et mes objectifs de recherche seront explicités.

2.1 Problématique et hypothèse

En observant les accueils matinaux dans les lieux où j'ai déjà effectué mes stages, j'ai pu apercevoir que les adultes incarnaient diverses postures. J'étais donc curieuse de reconnaître l'influence de ces différents éléments sur la formation du lien d'attachement entre l'adulte et l'enfant âgés de trois à quatre ans. De plus, je me questionnais afin de savoir si ce lien pouvait influencer l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe. Après avoir lu passablement d'ouvrages, je me suis rendue compte que j'éprouvais l'envie d'émettre une problématique en lien avec ces deux thèmes et le moment de l'accueil. Toutefois, je doutais au niveau de la formulation et peinais à trouver les termes les plus adéquats possible. Par ailleurs, j'avais également la crainte que ma problématique soit trop complexe à développer ou qu'elle soit hors sujet. Par conséquent, j'ai passablement communiqué avec le professeur me suivant pour mon avant-projet et avec mon mentor.

Grâce à ces deux acteurs et à la suite de tous mes questionnements, j'ai formulé la problématique suivante:

« En Espace de Vie Enfantine, comment le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans, peut-il favoriser l'intégration de ce dernier au sein d'un groupe lors des arrivées matinales ? »

Je me demande comment le lien d'attachement présent entre l'adulte et l'enfant âgé de trois à quatre ans durant le moment de l'accueil a un impact sur l'intégration de ce dernier au sein d'un groupe. Je pense que cela est enrichissant de pouvoir réaliser des comparaisons par rapport à différentes structures d'accueil et différentes méthodes d'investigation.

Grâce à la théorie et à mes anciennes expériences, j'ai pu prendre conscience que les comportements verbaux et non-verbaux de l'adulte durant le moment de l'accueil jouent un rôle dans la création du lien d'attachement avec l'enfant. De ce fait, j'ai émis l'hypothèse suivante :

« En Espace de Vie Enfantine, le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans, dépend des comportements verbaux et non-verbaux du professionnel lors des arrivées matinales et contribue à faciliter l'intégration de l'enfant au sein d'un groupe. »

Cette hypothèse constitue une réponse possible à ma problématique. Il s'agit d'une phrase qui oriente ma recherche. Elle va être l'idée directrice de mon travail de recherche. Grâce aux méthodes d'investigation, je vais discerner si celle-ci est confirmée ou non.

2.2 Questions de recherche

Les questions suivantes vont guider toute ma recherche et m'aideront à confirmer ou infirmer mon hypothèse. Tout au long de ce dossier, je vais tenter de répondre à mes trois questions principales. Celles-ci vont me permettre de répondre à la problématique citée ci-dessus. De mes questions principales découleront différentes questions secondaires constituant le fil rouge de ma recherche. En effet, ce travail est un entonnoir et il est nécessaire de partir de mes questions secondaires pour remonter à mes questions principales afin de répondre à ma problématique.

L'ensemble de mes questions principales et secondaires sont citées ci-dessous. La première question principale concerne le sujet du lien d'attachement. Grâce à cette dernière et à ses sous-questions, je désire approfondir mes connaissances sur ce sujet en lien avec la tranche d'âge concernée.
Ma deuxième question principale permettra d'apercevoir si ce lien joue un rôle dans l'intégration d'un enfant. Elle me permettra de voir les impacts d'un attachement par rapport à l'intégration de l'enfant au sein d'un groupe.
La dernière question principale concerne le rôle du professionnel dans l'intégration d'un enfant âgé de trois à quatre ans au sein d'un groupe. Différents moyens permettant cette intégration seront cités.

1. En EVE, existe-t-il un lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans ?

1.1 Qu'est-ce que l'attachement ?
1.2 Quels sont les besoins spécifiques d'un enfant âgé de trois à quatre ans en ce qui concerne l'attachement ?
1.3 Quels sont les moyens pour détecter le lien d'attachement entre l'enfant de trois à quatre ans et le professionnel ?

2. Le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans, peut-il être un facteur d'intégration pour l'enfant au sein d'un groupe lors des arrivées matinales ?

2.1 Quels impacts le lien d'attachement entre l'enfant âgé de trois à quatre ans et le professionnel peut-il engendrer ?
2.2 Comment le professionnel peut-il favoriser son lien d'attachement avec un enfant âgé de trois à quatre ans ?

3. Quel est le rôle du professionnel dans l'intégration d'un enfant âgé de trois à quatre ans au sein d'un groupe lors des arrivées matinales ?

3.1 Comment détecter les difficultés pouvant être liées à l'intégration d'un enfant de trois à quatre ans dans un groupe ?
3.2 Quels moyens peuvent être mis en place par l'équipe éducative afin de favoriser l'intégration d'un enfant de trois à quatre ans au sein d'un groupe, par rapport à son lien d'attachement avec le professionnel ?

2.3 Objectifs de recherche

Au sein de ce travail, je me fixe différents objectifs. Premièrement, un objectif est posé par rapport à ma problématique. Celui-ci, mentionné ci-après, est l'objectif général de mon travail et constitue la base de ma recherche.

- **Démontrer que le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans peut favoriser son intégration au sein d'un groupe lors des arrivées matinales.**

Par la suite, je désire approfondir mes connaissances sur le thème de l'attachement et de l'intégration. Ces thèmes ont été parcourus lors de différents modules vus en cours tels que le développement de l'enfant et l'accueil de l'enfant. Je souhaite donc pouvoir acquérir un bagage supplémentaire sur mon sujet de recherche, pouvant être transférable dans ma future pratique professionnelle. De ce fait, j'ai posé deux objectifs par rapport à mes questions principales et secondaires. Grâce à eux, je souhaite réussir à répondre à mon objectif général. Ces derniers sont nommés ci-dessous :

- Définir de manière générale les notions d' « attachement » et d' « intégration » ainsi que de manière plus spécifique en lien avec la tranche d'âge de trois à quatre ans. Mon but est de mettre en lien ces définitions et de mettre en exergue les besoins de ce groupe d'enfants. J'espère également pouvoir identifier si ces deux facteurs sont réellement présents à cet âge. Pour ce faire, la théorie, les questionnaires et les entretiens effectués avec différents professionnels me serviront de base.
  A noter que la réponse à cet objectif sera ciblée par rapport au Canton choisi pour réaliser ce travail de recherche.

- Définir le rôle de l'EDE dans l'intégration au sein d'un groupe d'un enfant âgé de trois à quatre ans, ainsi que dans la création d'un lien d'attachement avec ce dernier, ceci en questionnant les professionnels de l'enfant, les professionnels externes et en réalisant des observations matinales sur le terrain. Cela va me permettre de prendre conscience de l'influence des comportements de l'adulte lors du moment de l'arrivée matinale.

Durant la réalisation de ce document, je souhaite également m'autoévaluer au travers d'un objectif plus personnel. Celui-ci est le suivant :

- Etre capable de réaliser seule un travail de diplôme, durant une période d'environ un an, sur une problématique en lien avec les thèmes de l'attachement et de l'intégration au travers de trois méthodes d'investigation, ceci afin de pouvoir identifier mes points forts et mes points à améliorer.

J'ai décidé de me fixer cet objectif afin de réfléchir à mon identité personnelle et professionnelle. Qui plus est, j'aimerais préciser que j'ai posé uniquement ces trois objectifs spécifiques afin de pouvoir les énoncer de manière plus détaillée lors de l'évolution de ce travail, à la fin de ce dossier.

3. Aspects théoriques en lien avec le sujet

Afin de la réaliser ce chapitre, j'ai lu différents ouvrages sur les enfants âgés de trois à quatre ans, sur l'attachement et sur l'intégration lors des arrivées matinales en EVE. Par conséquent, la théorie citée dans ce chapitre a été recueillie dans différents ouvrages ou sites internet se trouvant dans ma bibliographie finale.

Ce chapitre s'organise comme suit :

- Tout d'abord, je préciserai le développement socio-affectif et cognitif des enfants âgés de trois à quatre ans. En effet, j'estime important de se fixer sur différents points du développement de cette tranche d'âge afin de mieux comprendre ce qui se joue pour l'enfant.

- Par la suite, je développerai de manière globale les deux termes compris dans ce travail, soit celui de l'attachement et celui de l'intégration. Pour se faire et afin que le

lecteur comprenne ces deux termes, je citerai différentes définition au cours de ce chapitre.

- Le sujet de l'intégration sera ensuite expliqué de manière identique. Par ailleurs, en lien avec ce thème je préciserai brièvement le moment de l'arrivée matinale.

- A la fin de ce chapitre, vous pourrez découvrir une analyse de la théorie citée. Celle-ci a pour but de résumer la théorie recueillie, ainsi que de retirer les points forts afin de répondre à mon sujet de recherche.

Cette manière d'agir permet au lecteur de percevoir la théorie citée de manière globale puis plus approfondie, à la façon d'un entonnoir. Ce dernier permet donc, d'établir une organisation structurée de la partie théorique en apportant un fil rouge pour mes deux thèmes de recherche.

3.1 Développement de l'enfant âgés de trois à quatre ans

Ci-dessous, vous trouverez plus en détail le développement socio-affectif et le développement cognitif des enfants. Le développement cognitif comprendra également quelques notions du développement du langage. Néanmoins, il est important de savoir que chaque enfant est différent et que chacun se développe à son propre rythme. De ce fait, les éléments énumérés ci-dessous sont représentés dans une tranche d'âge approximative. A savoir que le développement optimal des jeunes enfants en EVE repose sur deux conditions. Premièrement, le besoin de relations stables et affectueuses avec les professionnels. Ceux-ci doivent répondre aux besoins de chaque enfant en le sécurisant et en l'encourageant quotidiennement. De plus, un environnement sécurisant doit être présent pour le groupe d'enfants.[2]

3.1.1 Développement socio-affectif

A partir de deux ans, le champ relationnel s'élargit considérablement. En effet, la socialisation de l'enfant s'élargit dans ses échanges avec les autres enfants et/ou avec les adultes étrangers. A trois ans, le moi-adulte est plus proche que le moi-enfant. Par conséquent, un enfant timide a des chances de garder ses traits de caractère lors de la suite de son développement.
A cet âge, l'enfant est capable de jouer sans vérifier la présence de l'adulte, mais en contrepartie, il a besoin d'éprouver de l'attention de la part d'autrui et aussi de ressentir que ce qu'il réalise est important. De ce fait, l'enfant a besoin d'être valorisé par l'adulte dans ces différentes tâches.[3]
Cette période est également celle de la reconnaissance et de l'affirmation de soi. De nombreux conflits peuvent éclater à cause de l'égocentrisme de l'enfant.[4] Les colères de ce dernier sont moins fréquentes mais plus prévisibles et il éprouve quelques fois le besoin d'être réconforté par l'adulte.[5] Cette différenciation décrite par Henri Wallon (constructiviste des années 1920 à 1930)[6] s'affine à l'âge de trois à quatre ans. Par ailleurs, la période d'opposition ayant pour but la formation de la personnalité de l'enfant est également présente. L'enfant

[2] DUFRESNE Caroline, LEMELIN Jean-Pascal, PLAMONDON André, PROVOST Marc A, TARABULSY George M, *Développement social et émotionnel chez l'enfant et adolescent-Applications pratiques et cliniques,* Ed. Presses de l'Université du Québec, 2ème édition, Québec, 2012, p.159
[3] BACUS Anne, *Votre enfant de 3 à 6 ans,* Ed. Marabout, Vanves Cedex, 2017, p.134
[4] MOREL Corinne, *ABC de la psychologie de l'enfant,* Ed. Jacques Grancher, 1ère édition, Paris, 1999, pp.101-102
[5] EINON Dorothy, 2-6 ans - *jouer pour grandir,* Ed. Hachette Livre, France, 2003, p.32
[6] LE CAMUS Jean, *Les relations et les interactions du jeune enfant,* Ed. ESF, Paris, 1985, p.104

s'oppose afin de s'affirmer comme une personne à part entière. Par conséquent, son autonomie s'accroît.

Dans la période de deux à six ans, une diminution des manifestations d'attachement est présente. Toutefois, celles-ci peuvent apparaître dans des situations de stress.[7] Au sein de la même période, le besoin de sécurité apparaît dans la pyramide de Maslow. Vous pouvez découvrir cette pyramide en annexe B. Auparavant, le besoin de survie, tels que manger ou dormir, consistait le besoin fondamental.
Vers trois ans, l'enfant commence à avoir la capacité d'entreprendre des projets. La relation individuelle avec l'adulte et celle avec les autres enfants constituent pour lui la base de la vie du groupe en EVE. A savoir, que la sécurité affective constitue la clé de voûte du développement pour l'enfant. Celle-ci est représentée en annexe C avec l'arbre de l'enfant selon Hubert Montagner (psychophysiologie et neurosciences)[8]. Le tronc caractérise la sécurité affective. Cette dernière permet d'acquérir de nouveaux apprentissages et de nouvelles conduites sociales.

Concernant sa relation avec ses pairs, l'enfant commence à choisir ses jeux en fonction des membres y participant. Celui-ci apprécie jouer avec des partenaires du même sexe. Le jeu parallèle apparaît vers trois ans. Les membres du groupe interagissent peu entre eux, mais sont sensibles à la présence d'autrui et restent possessifs avec leurs jouets. De plus, ces derniers ne se laissent plus submerger par leurs émotions et les maitrisent mieux. Néanmoins, il doit encore apprendre à les différencier et les gérer. A cet âge, l'enfant apprécie également de jouer à faire semblant [9] et imiter les autres.
A quatre ans, l'enfant commence à apprécier les jeux associatifs. A l'intérieur de ceux-ci, les enfants jouent de manière semblable mais ne partagent pas un objectif en commun. [10]

3.1.2 Développement cognitif

De manière générale concernant le développement cognitif, il est important de savoir que l'enfant âgé de trois à quatre ans fait partie de la période préopératoire ou pensée symbolique dont parle Jean Piaget (biologiste, psychologue, épistémologue et logicien, né en 1896)[11].
La période préopératoire s'étend de l'âge de deux à sept ans. Quant au stade symbolique, il se situe aux environs de deux à quatre ans. Celui-ci comprend la représentation symbolique. En effet, à cet âge, l'enfant arrive à se représenter mentalement ce qu'il évoque. Cependant, il n'arrive pas encore à organiser sa pensée de manière logique.[12] L'enfant se trouvant dans cette période fait preuve d'égocentrisme. De ce fait, celui-ci a tendance à être centré sur lui-même et éprouve de la difficulté à comprendre le point de vue d'autrui.[13] Il a également une pensée animiste, ce qui signifie qu'il a tendance à attribuer la vie à des objets. Pour illustrer l'animisme, nous pouvons imaginer l'exemple d'un enfant expliquant que le soleil lui a fait mal après avoir attrapé un coup de soleil. Ce jeune enfant conçoit, donc, le soleil comme une personne qui lui aurait fait du mal. Cette pensée s'accompagne souvent d'artificialisme. Par conséquent, l'enfant pense que tous les éléments sont conçus par les êtres humains afin de satisfaire ses besoins. [14] Si nous prenons l'exemple de la neige, l'enfant peut imaginer que son

---

[7] GOSSELIN François, *Les âges de la vie,* Ed. ERPI, 4ème édition, Québec, 2011, p.2
[8] DUNOD, https://www.dunod.com/livres-hubert-montagner#, site consulté le 25 mars 2018
[9] EINON Dorothy, op.cité, p.35
[10] GOSSELIN François, op.cité, p.2
[11] Wikipedia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Piaget, site consulté le 19 novembre 2017
[12] GOLSE Bernard, op.cité, p.176
[13] MOREL Corinne, op.cité, p.134
[14] BOUCHARD Caroline, *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*, Ed. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2009, p.311

parent a créé cette dernière afin de satisfaire son envie de réaliser un bonhomme de neige. L'enfant a également une pensée magique, signifiant qu'il pense que tout est possible et peut prétendre avoir des jeux qu'il voudrait posséder.
L'enfant commence aussi à sentir le pouvoir engendré par son comportement. Toutefois, celui-ci peut se sentir tiraillé entre son désir de maîtriser son monde et sa dépendance aux individus lui étant proches.
De plus, il commence à comprendre les notions de temporalité et de spécialité. Il arrive à distinguer les différentes pièces et les divers moments d'une journée en EVE et commence à identifier quand son parent vient le chercher. L'enfant se découvre également en tant qu'individu et prend conscience peu à peu de ses compétences, de ses sentiments et de son sexe. De ce fait, il remarque les différences physiques entre les filles et les garçons. A l'âge d'environ trois ans apparait également les amis imaginaires et les jeux où l'enfant fait semblant. L'imagination de l'enfant s'accroit et avec celle-ci l'enfant invente des histoires qui n'existent pas. Par conséquent, le mensonge est plus présent à partir de cette période.[15]

A l'âge de trois ans, l'enfant a établi sa base de sécurité, grâce à ses différentes expériences. Celui-ci arrive également à se représenter les objets absents. Jean Piaget donne un nom à cette acquisition : la permanence de l'objet. L'enfant comprend également mieux les intentions et les besoins des personnes lui étant proches. Entre trois et quatre ans, l'angoisse de la séparation s'estompe, car son développement cognitif lui permet de comprendre que sa mère ne va pas l'abandonner.[16] A quatre ans, l'enfant est de ce fait, capable de quitter momentanément son parent pour commencer l'école ou pour s'intégrer au sein d'un groupe d'enfants. Par conséquent, il comprend que la relation continue d'exister même si les partenaires sont séparés.[17] Celui-ci éprouve également la certitude qu'il peut reprendre contact avec sa figure d'attachement, s'il le désire et au moment où il le désire. Bowlby a appelé cette période le partenariat rectifié. [18]

A l'inverse de l'enfant de trois ans qui classe tout ce qui l'entoure par fonction surtout, l'enfant de quatre ans commence à classer par forme et a une théorie de l'esprit plus complexe. [19] Notons que la théorie de l'esprit est la capacité à inférer des états mentaux à autrui. En effet, de trois ans à trois ans et demi, l'enfant établit des liens de causalités en fonction de la proximité des choses.

Concernant le langage, l'enfant âgé de trois ans arrive à exprimer des phrases comportant deux à quatre mots et en émettre des plus compliqués. Celui-ci connait environ huit-cents à mille mots et les regroupe en désignant des choses semblables. A quatre ans, les phrases de l'enfant sont plus complexes et comportent trois à quatre mots. Elles comportent également des interrogations et des négations. L'enfant connaît environ mille-deux-cents-cinquante mots. Comme le cite Lev Vygotsky (pédagogue, né en 1896)[20], il est important de savoir que l'enfant âgé de trois à sept ans a un langage égocentré. En effet, celui-ci ne s'adresse à personne en particulier. Il s'exprime à haute voix et apprécie parler à lui-même. On appelle cela le dialogue soliloque. [21]

---

[15] BACUS Anne, op.cité, p.135
[16] GOSSELIN François, op.cité, p.157
[17] JUNIER Héloïse, S'attacher – Un besoin vital. In *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, Septembre-octobre-novembre 2013, N°32, Ed. Scienceshumaines, France, pp. 38-41
[18] GOSSELIN François, op.cité, p.157
[19] LAROSE Simon, MORAN Greg, PEDERSON David R, TARABULSY George M, op.cité, p.2
[20] Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Lev_Vygotski, site consulté le 9 mars 2018
[21] GOSSELIN François, op.cité, p.145

Le développement cognitif et langagier entraîne des changements dans l'expression des comportements d'attachement. En effet, l'enfant arrive, à quatre ans, à échanger verbalement avec ses différentes figures d'attachement sur son ressenti.[22]

3.2 Attachement

Au sein de ce sous-chapitre, vous trouverez différentes définitions de l'attachement et je nommerai ces différentes phases. Dans un deuxième temps, ce thème sera davantage ciblé par rapport à la relation entre les enfants et les EDE en EVE. Je nommerai, ensuite, différents moyens pour détecter et/ou pour favoriser un lien d'attachement en structures d'accueil et je terminerai en expliquant les impacts que ce dernier peut engendrer pour un enfant.

3.2.1 Définitions et phases de l'attachement

Au sens littéral, l'attachement est décrit comme un lien où une attache. [23]

John Bowlby (pédopsychiatre et psychanalyste, né en 1907)[24], est le premier à avoir proposé un modèle de développement et de fonctionnement de la personnalité. Il décrit l'attachement comme étant le produit des comportements ayant pour but la recherche et le maintien de la proximité d'une personne spécifique.[25]
Le lien d'attachement représente un besoin primaire et fondamental dans le développement de la personnalité de chaque être humain. De ce fait, ce concept émis par Bowlby s'éloigne de celui de Sigmund Freud (médecin et psychanalyste autrichien, né en 1856)[26], pour lequel les seuls besoins primaires sont ceux du corps,[27] tels que manger, boire ou dormir. Par conséquent, pour le psychanalyste autrichien, la base du psychisme de tous les êtres humains est contrôlée par ces différents besoins. [28]

Concernant les phases de l'attachement, il est important de savoir que le nourrisson éprouve un besoin de proximité avec les personnes qui l'entourent dès sa naissance. D'après Bowlby, ce besoin est particulièrement présent de zéro à trois mois. Toutefois, il n'est pas forcément lié à une personne en particulier. Ce comportement d'attachement a une fonction de protection, car l'enfant de cette tranche d'âge est vulnérable à toutes les agressions. Par la suite, ce dernier va se rapprocher de sa figure d'attachement. Celle-ci est souvent représentée par la mère.
Durant cette période, ce dernier émet des sourires et des vocalises aux personnes de son entourage. [29]

---

[22] BOWLBY John, *Attachement et perte - L'attachement,* Ed. Presses Universitaires de France, Vendôme, 2006,
[23] HALLET Françoise, *comprendre l'attachement et les troubles de l'attachement,* Ed. De Boeck, Bruxelles, 2010, p.19
[24] BOWLBY John, WIART Yvan – La théorie de l'attachement, In. *SCIENCES HUMAINES,* Septembre-octobre-novembre 2013, Ed. SciencesHumaines, France, pp. 32-37
[25] PINEL JACQUEMIN Stéphanie, SAVARD Nathalie « L'attachement parent enfant », in La théorie de l'attachement : approche conceptuelle au service de la protection de l'enfance, dossier thématique de l'ONED (www.oned.gouv.fr), 2010, p.10
[26] Portrait de Médecins, http://medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/freud.htm, site consulté le 18 novembre 2017
[27] GOLSE Bernard, *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant,* Ed. Elsevier Masson, 4ème édition, Issy-les-Moulineaux, 2008, p.137
[28] La Lanterne de Diogène, http://mapage.clg.qc.ca/guyferland/freud.htm, site consulté le 3 février 2018
[29] JUNIER Héloïse, op.cité, pp. 38-41

La phase suivante, qui se déroule durant les cinq premiers mois de la vie, est celle de la dépendance absolue du nourrisson vis-à-vis de sa figure d'attachement. De six mois à la fin de la première année se situe la phase de la dépendance relative. En effet, durant cet intervalle, l'enfant se différencie progressivement de sa mère.[30] Durant cette même période et jusqu'à l'âge de trois ans, l'enfant commence à se distancer physiquement de sa figure d'attachement. Cette phase est nommée « l'indépendance » et est plus présente à l'âge de deux ans. A partir de cet âge, l'enfant développe sa socialisation avec ses pairs et avec les autres enfants.

D'après Margaret Mahler (psychalyste américaine, née en 1897),[31] la phase de séparation-individuation évolue avec le développement des fonctions cognitives et langagières. [32] Grâce à ces évolutions, l'enfant de vingt-quatre à trente-six mois consolide son processus d'individuation. La réalité de l'enfant se construit de manière plus stable. Ce dernier manifeste donc de l'attachement de manière moins fréquente et moins pressante, car il a acquis la permanence de l'objet.[33] Néanmoins, le lien d'attachement demeure un élément fort entre le parent et sa progéniture. L'enfant peut éprouver du plaisir au fait que sa maman soit présente et disponible s'il a besoin d'elle.

Par ailleurs, En 1963, Mary Ainsworth (psychologue, développementale américaine, née en 1813)[34] avait mis l'accent sur la relation existante entre la qualité de l'attachement et la qualité de l'exploration chez l'enfant. [35] Elle avait constaté trois modèles relationnels dans les qualités du lien d'attachement :

- *L'attachement sécurisant* qui se traduit dans le fait que l'enfant interagit facilement avec son parent. Celui-ci répond de manière adaptée et cohérente aux besoins de son enfant.

- *L'attachement insécure-évitant* où l'enfant a peu d'interactions avec son parent et est davantage dans l'exploration.

- *L'attachement insécure-ambivalent* qui nécessite une présence constante du parent face à son enfant. En effet, dans cet attachement, l'enfant peut montrer une certaine peur face à l'étranger.

En 1986, Mary B. Main et Judith Solomon déterminent un quatrième style d'attachement. Celui-ci est appelé ; « *attachement insécure-désorganisé* ». Dans cet attachement, l'enfant manifeste des comportements à la fois sécure et insécure. [36]

Ces différents modèles relationnels démontrent que l'attachement de chacun n'est pas semblable et qu'il est primordiale de s'adapter en permanence. Néanmoins, il est important de prendre en compte que l'attachement se construit particulièrement durant les premières années de l'enfance, même si des modifications peuvent se produire par la suite.

---

[30] GOLSE Bernard, op. cité, p.79
[31] Universalis.fr, https://www.universalis.fr/encyclopedie/margaret-mahler/, site consulté le 3 février 2018
[32] GOLSE Bernard, op.cité, p.137
[33] Psychologie du développement, http://www.la-psychologie.com/individuation.htm, site consulté le 3 février 2018
[34] JUNIER Héloïse, op.cité, pp. 38-41
[35] GOLSE Bernard, op.cité, p.60
[36] LAROSE Simon, MORAN Greg, PEDERSON David R, TARABULSY George M, op.cité, p.11

3.2.2 Lien d'attachement entre l'EDE et l'enfant

Le terme de lien d'attachement est en particulier dirigé de l'enfant vers une personne le protégeant. De ce fait, cette action lie l'enfant à une personne plus âgée.

En ce qui concerne les comportements d'attachement, ceux-ci varient en fonction de l'âge et du niveau de développement. Toutefois, il est important de savoir que l'enfant n'est pas limité à s'attacher à un seul individu. Diverses études réalisées en 1985 ont démontré que quatre-vingt-sept pourcents des enfants entretiennent plus d'un attachement à l'âge de dix-huit mois. A noter également, qu'un nombre d'attachement égal ou supérieur à cinq est atteint par trente pourcents des enfants plus âgés.[37] Bien que ces études ne soient pas récentes, il m'a semblé important de les inscrire afin d'apporter des résultats concrets et réels au lecteur et d'imager mes propos. De plus, ces chiffres me permettent de clarifier et d'étayer mon analyse. En effet, ceux-ci indiquent bien que l'enfant a souvent des relations avec des figures d'attachement secondaires, autres que sa figure d'attachement primaire.
Pour rappel, l'attachement primaire est souvent représenté entre l'enfant et sa maman. En ce qui concerne l'attachement secondaire, il concerne les adultes prenant soin de l'enfant et étant en contact régulier avec ce dernier. A savoir que la relation entre ces deux personnes ne doit en aucun cas être basée sur les attentes de l'EDE [38] et les interactions doivent êtres réelles et durables. [39]

Par conséquent, je peux donc affirmer qu'en étant régulièrement en compagnie d'un EDE, un lien d'attachement peut se créer avec l'enfant. Cet élément peut aider l'enfant à gérer ses émotions et savoir vers qui se tourner en EVE. Toutefois, il est important de savoir que l'attachement avec les parents demeure prioritaire.[40]

Lors de la séparation matinale, L'EDE doit particulièrement être attentif afin d'ajuster son intervention en fonction des particularités propres à chaque enfant.[41] Il veille également à assurer une continuité affective.[42] Des études supposent que l'enfant attaché de façon sécurisante à sa mère, aborde son environnement et autrui avec confiance.[43] Toutefois, bien d'autres éléments interviennent pour moduler les effets de l'attachement primaire. En effet, le sexe de l'enfant, les événements de la vie et/ou les figures d'attachement secondaires peuvent influencer la création de ce lien. Le tempérament de l'enfant et du professionnel peuvent également avoir un impact sur la formation du lien entre ces deux acteurs.

3.2.3 Moyens pour détecter et favoriser le lien d'attachement en EVE

Le lien affectif constitue un lien fondé sur l'engagement durable. Lorsqu'un enfant montre un comportement d'attachement envers un individu, cela ne veut pas nécessairement dire que c'est une figure d'attachement. Une personne peut être présente sous trois formes :

---

[37] LE CAMUS Jean, op.cité, p.49
[38] DAVID M, APPEL G, *Lòczy ou le maternage insolite,* Ed. du scarabée, Paris, 1973, p.27
[39] GUEDENEY Antoine, GUEDENEY Nicole, *L'attachement – concept et applications,* Ed. Masson, 2ème édition, Issy-les-Mouliveaux Cedex, 2008, pp.14-15
[40] Naîtreetgrandir, http://naitreetgrandir.com/fr/dossier/enfants-service-de-garde/questions-sur-le-milieu-de-garde-et-attachement/, site consulté le 18 novembre 2017
[41] BEVE Annick, *Psychologie du développement de l'enfant,* Ed. Chenilière éducation, 8ème édition, Québec, 2014, p.138
[42] CAFFARI-VIALLON Raymonde, DUPONT Alain, JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, *Penser réaliser évaluer l'accueil en crèche,* Ed. Des deux continents, Genève, 2003. p.87
[43] GOLSE Bernard, op.cité, p.29

1. Une personne qui est une figure d'attachement.
2. Une personne qui n'est pas encore une figure d'attachement mais qui peut le devenir.
3. Une personne qui n'est pas une figure d'attachement et ne peut pas en devenir une.[44]

Par conséquent, différentes caractéristiques distinguent les relations d'attachement des autres relations sociales. Dans les relations d'attachement, l'enfant recherche la proximité de l'adulte. De plus, une notion de sécurité est présente. Cela signifie que l'enfant peut explorer librement son environnement grâce à sa base de sécurité. La notion de comportement et de refuge doit également être observable de la part de l'enfant envers l'adulte. En EVE, l'enfant est perçu comme vivant une relation sécurisante s'il organise des attitudes d'exploration et d'interactions avec ses pairs autour de l'EDE et que ses comportements sociaux montrent un caractère émotionnel adéquat.[45]

Une connaissance approfondie de chaque enfant est nécessaire afin de détecter son lien d'attachement. Comme cité auparavant, il est important de savoir que chaque enfant évolue de manière unique. En EVE, il est parfois compliqué pour le professionnel de s'occuper individuellement de chaque enfant. Toutefois, des moyens permettent à l'équipe éducative de créer un lieu d'accueil adapté afin de détecter et favoriser le lien entre les membres de l'équipe et l'enfant. Quelques-uns concernant plus particulièrement ma problématique sont nommés, ci-dessous.

Premièrement, l'équipe éducative se doit d'organiser au mieux la vie du groupe des enfants afin de faciliter la vie commune. Elle peut également favoriser la création de relations harmonieuses au sein de la structure d'accueil. Il est donc important de faire attention à ne pas tomber dans la routine quotidienne.

Par la suite, il est primordial que les professionnels observent chaque enfant de manière régulière. L'observation représente un outil indispensable de la vie quotidienne d'un EDE. Elle permet de se remettre en question et d'agir de manière adaptée à chaque enfant afin d'évaluer et de favoriser le lien d'attachement existant. En effet, le recueil des observations ainsi que leur exploitation doivent être expérimentées par chaque professionnel. Le suivi des enfants pendant tout le temps de leur venue en EVE permet de développer un lien. Ainsi, la mise en place d'un système de référence peut faciliter la construction d'un lien solide entre l'enfant et l'adulte.[46] Grâce à l'observation, les professionnels peuvent par exemple apercevoir les comportements de vocalisation et de sourire des nourrissons étant destinés à favoriser la proximité avec autrui. Lorsque ces derniers grandissent, différents moyens observables peuvent être rajoutés tels que la proximité physique entre l'enfant et l'adulte.

Afin de favoriser la sécurité affective de l'enfant, l'EDE peut par exemple, offrir aux enfants des repères visuels dans le temps et l'espace. Il peut concevoir un panneau expliquant le déroulement de la journée et/ou les personnes présentes. Du matériel adapté doit également être utilisé et doit répondre aux intérêts de chacun.
De plus, les professionnels peuvent également rendre prévisibles leurs actions en les verbalisant aux enfants. Par ailleurs, un coin calme où les objets transitionnels sont acceptés peut également être créé au sein d'une structure afin que l'enfant entre en douceur dans le lieu d'accueil. Durant la totalité de la journée d'un enfant en EVE, il est important que l'adulte le

[44] GLASER Danya, PRIOR Vivien, *Comprendre l'attachement et les troubles de l'attachement,* Ed. De boeck, Paris, 2010, pp.66-80
[45] LAROSE Simon, MORAN Greg, PEDERSON David R, TARABULSY George M, op.cité, p.143
[46] CAFFARI Raymonde, A la base d'un accueil de qualité : la sécurité affective. De quelle nature est-elle ?, *In Bulletin de liaison de Petite Enfance Pool,* avril 2009, n°28, PEP, Lausanne, pp.15-18

valorise, car ceci augmente son estime de soi. Par conséquent, accueillir quelqu'un, c'est l'accueillir avec ses émotions. Il est donc important que le professionnel soit à l'écoute de l'enfant en verbalisant ses ressentis. Il est également important que ces deux acteurs communiquent ensemble en l'absence de la figure d'attachement primaire. Si nous définissons plus précisément la notion : « d'accueillir », celle-ci signifie : « venir recevoir quelqu'un qui arrive, lui donner de l'hospitalité et avoir telle réaction par rapport à lui. »[47] Ce verbe sous-entend donc une bientraitance, une qualité relationnelle et un respect des personnes dans un lieu de vie. Dans le cas d'un EVE, l'EDE doit offrir un espace propice aux dialogues entre enfant, parent et EDE. De ce fait et grâce à cette bienveillance entre individus, un triangle d'or peut naître. Vous pourrez trouver en annexe C un exemple de ce triangle. Ces échanges matinaux permettent à l'enfant accueilli de faire de son passage en crèche une étape constructive dans sa vie.[48]
Toutefois, pour que ces différents éléments apportent un sentiment de sécurité à l'enfant, il est indispensable qu'une cohérence d'équipe et un environnement stable soient privilégiés en EVE. Ainsi, l'enfant ne se ne sentira pas déstabilisé face aux éléments du quotidien.

Du côté de l'enfant, différents éléments sont essentiels afin qu'il puisse tisser des liens avec les professionnels en EVE. En effet, afin que celui-ci ne se sente pas déstabilisé ni perdu, il est important de réduire le nombre d'adultes s'occupant de lui. De plus, les professionnels gravitant autour de l'enfant doivent s'inscrire dans la durée pour que chacun reçoivent l'intérêt et l'attention dont il a besoin de la part de l'équipe éducative.[49] Par ailleurs, un engagement réciproque ainsi qu'une qualité dans les interactions entre ces deux acteurs doivent être favorisés. [50] A noter qu'au fur et à mesure que l'enfant grandit, le besoin de contact corporel diminue et la présence rassurante de l'adulte est signifiée de manière symbolique par les rituels et certains jeux. [51] Toutefois, l'EDE ne prend jamais la place du parent.

John Bowlby a démontré qu'une relation basée sur l'attention, l'écoute et le soutien est indispensable au bien-être psychique et physique tout au long de la vie. Si ces conditions sont réunies, la personne peut développer une vision positive d'elle-même, des autres et du monde qui l'entoure. [52] Elle développe donc son estime d'elle-même, afin de pouvoir agir au mieux dans différentes situations quotidiennes. Le besoin d'estime de soi est compris dans la catégorie « intégrité » des besoins fondamentaux composant tout être humain. [53]
De ce fait, entrer en relation et établir des contacts avec une personne souriante permet de favoriser la création du lien d'attachement. L'EDE souriant crée un environnement où règne la bonne humeur. Il est également important de se situer à la même hauteur que l'enfant ou s'asseoir au sol près de ce dernier afin d'établir un contact visuel et de réduire l'asymétrie. Cette proximité physique facilite les échanges et permet d'établir une complicité avec l'enfant. [54] Par conséquent, le climat dépend des comportements et des attitudes de l'adulte. L'écoute, la disponibilité et le calme favorisent les relations interpersonnelles.

Le psychanalyste note également que trois émotions ont une fonction de communication dans une relation d'attachement. Celles-ci sont la colère, l'angoisse et la tristesse. Grâce à ces

---

[47] JEUGE-MAYNART Isabelle, *Le petit Larousse illustré 2012,* Ed. Larousse, Paris, 2011
[48] CAFFARI-VIALLON Raymonde, DUPONT Alain, JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, op.cité, p.15
[49] CAFFARI Raymonde, op.cité, pp.15-18
[50] CAFFARI-VIALLON Raymonde, DUPONT Alain, JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, op.cité, p.95
[51] CAFFARI-VIALLON Raymonde, DUPONT Alain, JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, op.cité, p.82
[52] WIART Yvan, op. cité
[53] ROSENBERG Marshall B, *Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs),* Ed. jouvence, Genève, 2009, pp.66-68
[54] CLOUTIER Richard, GOSSELIN Pierre, TAP Pierre, *Psychologie de l'enfant,* Ed. Gaetan Morin, 2ème édition, Montréal, 2005, p.13

émotions, le professionnel peut observer le lien de l'enfant vis-à-vis de l'adulte. En effet, dans les situations quelquefois difficiles, comme la séparation du matin, on peut constater la présence d'un lien entre le professionnel et l'enfant si ce dernier arrive à cesser ses pleurs sans se référer à sa figure d'attachement primaire. Par ailleurs, un enfant attaché de manière adéquate à son EDE pourra explorer librement l'environnement proposé en EVE et venir chercher l'aide du professionnel dans des situations conflictuelles.

Toutefois, il est important de savoir que de la création du lien entre l'adulte et l'enfant au sein d'une EVE ne repose pas que sur des actions spécifiques. Les comportements spontanés des professionnels par rapport aux différentes situations quotidiennes jouent également un rôle dans la création de ce lien. [55]

3.2.4 Impacts du lien d'attachement en EVE

Tout d'abord, il est essentiel de savoir que les troubles de l'attachement commencent avant l'âge de cinq ans. Dans les relations sociales, l'enfant peut montrer une hypervigilance ou une inhibition vis-à-vis de l'adulte qui s'occupe de lui.[56] Ceci peut se traduire par une crainte face à la séparation avec son parent ou au contraire par une absence de contact entre le géniteur et son enfant, car ce dernier se trouve constamment dans une exploration de son environnement.

En soi, l'attachement ne constitue qu'un facteur de risque. Néanmoins, ce facteur associé à d'autres, tels que des éléments familiaux, environnementaux, éducatifs, sociaux et/ou individuels augmentent la probabilité pour l'enfant de développer une pathologie.
Un facteur aurait davantage d'influence négative par rapport au stade de développement de l'enfant. Par conséquent, un attachement insécure aurait davantage d'impacts négatifs si l'enfant sur un enfant en bas âge.

Les auteurs, Belsky et Cassidy (1994) soulignent la phrase suivante :

« Il n'y a aucun phénomène développemental auquel la sécurité d'attachement ne soit liée. »[57]

On peut donc remarquer qu'un attachement insécure peut être lié à des acquisitions du développement de l'être humain. Vous trouverez en annexe E le tableau nommant les différents domaines de fonctionnement susceptibles d'être associés d'une manière étroite ou large à la sécurité d'attachement. Par exemple, on peut apercevoir à l'intérieur de cette grille que la confiance envers autrui, ainsi qu'envers soi-même peut être corrélée si un attachement insécure est présent. De même, des compétences interpersonnelles sociales ainsi que des troubles développementaux basés sur la relation peuvent être étroitement liés à l'attachement que l'individu a construit durant son enfance. Les troubles graves de l'attachement peuvent avoir comme conséquences un manque d'adaptation sociale, des relations superficielles ou même des comportements violents ou criminels.[58]

Pendant l'enfance, certains enfants nécessitent une grande proximité physique et émotionnelle avec l'adulte. Ces derniers doivent répondre aux demandes de contact physique de l'enfant et l'encourager à les exprimer.[59]

---

[55] CAFFARI Raymonde, op.cité, pp.15-18
[56] GLASER Danya, PRIOR Vivien, op.cité, p.163
[57] GLASER Danya, PRIOR Vivien, op.cité, p.172
[58] BOWLBY John, Le journal des professionnels de l'enfance, « *La théorie de l'attachement : notions clés »,* jan/fév 2009
[59] GLASER Danya, PRIOR Vivien, op.cité, p.202

L'attachement représente donc un facteur d'intégration nécessaire pour que l'enfant puisse faire face à des situations nouvelles de façon relativement autonome, en ce qui concerne le développement social avec autrui. Cet attachement constitue le moteur essentiel du développement des compétences sociales dans les relations avec les pairs.

3.3 Intégration lors des arrivées matinales

Au sein de ce sous-chapitre, je citerai différentes définitions liées à l'intégration des arrivées matinales. Dans un deuxième temps, ce thème sera davantage réduit au contexte des EVE. Par la suite, je nommerai différentes difficultés pouvant être liées à l'intégration et les moyens existants afin de détecter et/ou de favoriser l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe.

Je tiens également à préciser que j'effleurerai brièvement le moment de l'arrivée matinale. J'estime que ce moment constitue le moment clé dans une journée en EVE afin d'apercevoir la relation existante entre l'enfant et le professionnel. Je pense également que si des difficultés se présentent lors de ce moment, ceci peut influer la suite de la journée de l'enfant en structure d'accueil.

3.3.1 Définition de l'intégration

« Intégration vient du mot latin integratio qui signifie rétablissement, renouvellement, réparation, d'où intègre, entier, non corrompu.[60] »

L'étymologie de ce mot suppose un renouvellement au sein d'une société. Ceci permettant de créer une unité entre les membres d'un groupe.

L'intégration est donc un processus complexe qui permet le rapprochement entre une personne et un groupe.
Ce mot est décrit comme : « Les phénomènes résultant d'un contact continue entre des groupes d'individus appartenant à des cultures différentes et qui aboutissent à des transformations affectant les modèles originaux de l'un ou des deux groupes. » (Schnapper, 1991, p.17)[61]. Effectivement, ceci implique la formation d'un groupe uni comprenant des personnes de différents milieux.

Pour information, un groupe constitue : « un rassemblement de personnes dans un même lieu. » [62]

En psychologie sociale, cette définition est précisée en citant que la présence d'un groupe existe si les critères suivants sont réunis : la présence d'interactions entre ses membres, la mise en place d'un but commun ainsi que d'une organisation. Le groupe est donc composé d'un ensemble de personnes, au minimum deux et agissant selon une dynamique lui étant propre. Ceci par rapport à la personnalité de ses membres et de ses différents objectifs. A noter également que même les jeunes enfants peuvent interagir dans un groupe. Toutefois, l'âge et le développement de la personne influencent sa manière d'interférer avec autrui.

Dans un groupe, les participants peuvent avoir différents rôles tels que celui de leader, de suiveur ou d'exclu. Chaque membre prend le rôle qui lui correspond le plus.

---

[60] Travail et qualité de vie, https://travailetqualitedevie.wordpress.com/2015/07/01/processus-integration-est-il-vraiment-necessaire/ , site consulté le 27 août 2017
[61] GOI Cécile, *Des élèves venus d'ailleurs,* Ed. Réseau Canopé, 1ère édition, Condé-sur-Noireau, 2015, p.19
[62] Linternaute, http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/groupe/, site consulté le 4 février 2018

Il est également important de savoir qu'il existe une différence entre un groupe, une foule et un public. En effet, une foule est caractérisée par un rassemblement d'un grand nombre de personnes ayant peu d'échanges entre elles. Le public comprend quant à lui une foule suivant des règles à respecter. [63] Par conséquent, il n'existe pas d'objectif propre à la foule ni au public.

Il existe plusieurs types de groupe. En 1909, plusieurs auteurs différencient deux groupes :

- *Le groupe primaire* est composé de la famille et du groupe de camarades. Celui-ci se caractérise par des liens forts et chaleureux entre ses membres.
- *Le groupe secondaire* comprend l'école, le travail et/ou les équipes sportives. Il est constitué davantage de personnes. Ces derniers se connaissent moins.

Il me semble donc important de spécifier, qu'à partir de ces définitions, un groupe d'enfants accueillis en EVE fait partie du groupe primaire. En effet, celui-ci est caractérisé par des relations affectives entre les personnes le composant.[64]

Par ailleurs, des différences entre le groupe d'appartenance et celui de référence ont également été observées. Le premier correspond à un groupe auquel la personne appartient et où l'individu est intégré. La famille constitue pour beaucoup de personnes le groupe dans lequel on est inséré. A noter également qu'en changeant de catégorie d'appartenance, on change de « mentalité ». En effet, un individu a souvent à l'avance un point de vue sur un groupe.
Le groupe de référence comprend quant à lui un groupe déjà formé, tel un groupe d'amis. L'individu s'identifie souvent à celui-ci et souhaite s'intégrer. L'enjeu pour les enfants consiste donc à s'intégrer dans un groupe de pairs existant.

Afin d'éprouver un sentiment d'appartenance au sein d'un groupe, l'individu va devoir passer par différents processus. En premier lieu, il doit prendre conscience de la place qu'il occupe au sein du groupe. Une fois cela réalisé, la personne peut s'identifier aux membres qui l'entourent afin de concevoir un but commun. Une fois ces deux étapes réalisées, l'individu se sent reconnu et intégré à part entière comme membre du groupe. Celui-ci peut se sentir en confiance afin de s'impliquer et ainsi faire progresser le groupe.

Le terme « intégration » comprend donc les individus n'appartenant pas encore à une société définie. Chaque groupe, lors de changements, vit les cinq étapes du développement[65] qui sont ; le Forming (composition), le Storming (implication), le Norming (harmonisation), le Perfoming (réalisation) et le Désengagement (conclusion), ceci afin que le groupe se recrée.

Plusieurs hypothèses ont été émises afin d'expliquer ce qui peut pousser les gens à former un groupe ou à s'y intégrer. En voici quelques-unes :

- Premièrement, la personne peut éprouver un besoin de sécurité, principalement dans les situations d'anxiété. Par ailleurs, il est important de savoir que la notion de protection constitue un besoin fondamental des êtres humains, celui-ci est d'ailleurs compris dans la pyramide de Maslow. Ce dernier peut être satisfait uniquement si les besoins psychologiques, comprenant les besoins vitaux, sont atteints chez l'individu.
- Deuxièmement, la dimension affective, constituée par l'attirance des caractéristiques personnelles des membres, peut influencer la personne à s'intégrer ou non dans un

[63] Psychologie sociale, https://www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/theories/theorie-des-groupes/12-concept-de-groupe, site consulté le 4 février 2018
[64] MUCCHIELLI Roger, *La Dynamique des groupes,* Ed. ESF, Issy-les-Moulineaux cedex, 2008, p.23
[65] 12 manage the executive fast track , http://www.12manage.com/methods_tuckman_stages_team_development_fr.html , site consulté le 27 août 2017

groupe. De ce fait, un enfant aura peut-être davantage envie de s'y intégrer si une personne du même sexe en fait également partie.

- Pour terminer, l'attirance sociale peut également jouer un rôle dans le fait de s'intégrer ou non dans un groupe. En effet, si toutes les autres personnes présentes font déjà partie d'un groupe, un enfant éprouvera peut-être davantage l'envie de s'y intégrer. [66]

L'intégration au sein d'un groupe ne relève donc pas que du domaine du ludique, mais également de l'acquisition des règles élémentaires chez les individus, telles le non-jugement, la politesse ou l'écoute.[67]

3.3.2 Intégration en EVE

L'être humain, adulte ou enfant, a besoin d'appartenir à un groupe et de sentir qu'il est relié à des personnes. Ce sentiment se développe au fur et à mesure que croît le bambin.[68] Par conséquent, s'intégrer au sein d'un groupe et en faire réellement partie, constitue un besoin inné de l'enfant et de l'adulte.

Ainsi, l'intégration en EVE a différents buts. Elle va permettre la séparation entre les enfants et les parents. Elle a également pour objectif de créer des liens entre l'enfant et les différents membres de l'équipe éducative. Cette intégration doit pouvoir favoriser les sentiments de confiance de chaque enfant, et ainsi respecté sa propre personnalité.[69] En effet, un enfant reconnu, écouté et apprécié par rapport à ses propres valeurs développe son sentiment d'appartenance au sein d'un groupe. Ces éléments augmentent aussi sa confiance afin d'explorer son environnement et les différentes activités quotidiennes.

Pour s'intégrer au mieux dans un groupe, l'enfant a besoin de deux types de relations. Le premier doit avoir lieu avec une personne qui possède des connaissances et un pouvoir social supérieur au sien, tel que l'EDE. On appelle cela une relation verticale. Il est nécessaire que l'enfant construise également une relation horizontale, avec un pouvoir sociale équivalent au sien, tel un pair. Cette relation horizontale a pour but que l'enfant acquiert différentes habilités sociales telles que la coopération et/ou la compétition.[70] Les pairs servent également de modèles. Grâce à l'observation, les enfants acquièrent des comportements nouveaux. Pendant la période préscolaire, les enfants vont progressivement passer des activités purement asociales telles le jeu parallèle ou l'enfant joue à côté de ses camarades, à des activités associatives tels les jeux coopératifs ayant un but commun à réaliser.[71] Qui plus est, il faut attendre la quatrième année de l'enfant, avec la sortie de l'égocentrisme, pour qu'il puisse s'engager dans des relations sociales réciproques. Les premiers signes d'amitiés individuelles apparaissent donc vers cette période. En effet, à mesure que l'enfant prend conscience d'être une personne à part entière, il apprécie plus la présence de ses pairs et attire son attention afin d'appartenir à un groupe.[72]

Trois sentiments demeurent indispensables à l'enfant pour vivre au sein d'un groupe :

- Le premier est le sentiment de sécurité est représenté par un adulte connu, bienveillant et attentif à chaque enfant afin de protéger son intégrité.[73] Une stabilité de l'humeur

---

[66] Psychoweb, http://psychoweb.fr/articles/psychologie-sociale/137-notion-de-groupe-caracteristiques-et-formation-des-groupes-restr.html, site consulté le 4 février 2018
[67] DELALENDE, J. Culture enfantine et règle de vie, *Terrain.* N°40, mars, 2003, p.14
[68] DUCLOS Germain, *L'estime de soi, un passeport pour la vie,* Ed. Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2004, p.115
[69] CAFFARI-VIALLON Raymonde, DUPONT Alain, JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, op.cité, p.135
[70] GOSSELIN François, op.cité, p.163
[71] BEVE Annick, op. cité, p.169
[72] GOSSELIN François, op.cité, p.2
[73] LE CAMUS Jean, op.cité, p.49

du professionnel sécurise également l'enfant, ainsi qu'un aménagement du temps et de l'espace. De ce fait, le moment de l'arrivée matinale doit être un lieu connu et prévu à cet effet.

- Par la suite, le sentiment de reconnaissance doit être présent pour chaque enfant. Effectivement, celui-ci a besoin d'être reconnu par les autres adultes et par ses pairs. L'adulte doit être attentif à appeler chaque enfant par son prénom et à adopter des attitudes d'écoute et de disponibilité à l'égard des besoins des individus composant le groupe.
- Le dernier sentiment est celui de vivre son autonomie. Pour se faire, l'adulte doit accompagner l'enfant par l'étayage et permettre à chacun d'exprimer son avis.

Si un de ces trois sentiments est absent, l'enfant peut éprouver des réactions de refus ou d'opposition à entrer au sein d'un groupe.[74]

La manière dont l'enfant est accueilli individuellement est donc cruciale. Pour recevoir les enfants, l'EDE doit adopter une attitude non-verbale et verbale adéquate telles que sourire, parler avec un ton de voix agréable, saluer l'enfant par son prénom, etc.[75] De plus, L'EDE doit investir du temps pour chaque parent et chaque enfant accueilli. La séparation du matin peut être facilitée si une relation adéquate entre l'enfant et l'EDE est présente.

3.3.3 Difficultés de l'intégration en EVE

Comme cité auparavant, l'observation est un outil primordial pour la connaissance de chaque enfant et pour avoir un regard éducatif sur les actions des professionnels. Cet outil est un élément fondamental dans la construction de l'estime de soi chez un enfant.

Grâce à cet outil, le professionnel va pouvoir détecter différents éléments :

Les attitudes sociales des adultes constituent une source d'influence dans la conduite sociale de l'enfant. En effet, Les enfants d'âges préscolaires sont dépendants des adultes dans la création des contacts avec leurs pairs. Les parents et les professionnels jouent donc un rôle déterminant pour l'enfant afin de créer des liens. Ceci, notamment en soutenant, en valorisant et en félicitant l'enfant. De ce fait, l'adulte peut jouer un rôle de médiateur entre l'enfant et ses pairs.[76] Il se doit également de respecter les valeurs, la culture et la personnalité propres à chacun.

Lorsque l'enfant se sent reconnu comme membre d'un groupe, cela lui permet de se sentir écouté, respecté et apprécié. Lorsque cela arrive, l'enfant augmente progressivement son estime de lui-même et son sentiment d'appartenance dans le groupe. [77] Voici quelques signes observables de ce sentiment chez l'enfant :

- Il cherche la présence des autres.
- Il montre une attitude détendue lorsqu'il est en groupe.
- Il arrive à échanger avec autrui et à proposer des idées.
- Il est sensible aux autres et montre de la générosité à leur égard.
- Il parle de « ses copains » ou du groupe à la maison.[78]

---

[74] Site de l'ONE, office de la naissance et de l'enfance, www.one.be/index.php?id=2442, site consulté le 4 février 2018

[75] MALENFANT Nicole, *Le petit enfant au quotidien*, Ed. De Boeck, 2ème édition, Paris, 2010, p.232

[76] CLOUTIER Richard, GOSSELIN Pierre, TAP Pierre, op.cité, pp.369-373

[77] CAFFARI Raymonde, op. cité, pp.15-18

[78] DUCLOS Germain, op.cité, p.153

A l'inverse, quand celui-ci éprouve des difficultés à s'intégrer, il peut démontrer un malaise face aux personnes présentes ou face aux bruits. L'enfant âgé de trois à quatre ans peut également verbaliser son malaise grâce à la communication verbale. Toutefois, dans certaines situations, l'enfant se trouvant en difficulté se renferme et ne communique plus avec autrui. En commençant l'école, l'enfant peut éprouver une crainte d'être différent et d'être rejeté. Ceci est en contradiction avec le fait que celui-ci désire avoir sa propre identité.

Comme cité dans le développement de l'enfant, à l'âge de trois à quatre ans l'enfant communique souvent à lui-même, sous forme de monologue. De ce fait, il ne possède pas encore les habilités pouvant favoriser l'appartenance à un groupe. Il a donc besoin que l'adulte s'occupant de lui l'aide dans cette tâche.

A noter également que le rythme auquel se fait la socialisation de l'enfant dépend de chacun. Comme dans toutes les phases du développement, des périodes de progressions, de stagnation ainsi que de régressions s'enchaînent et s'entrecroisent.

Les enfants éprouvant des difficultés sociales ne savent souvent pas comment se faire des amis ou comment appartenir à un groupe. Cette difficulté peut développer chez eux une mauvaise image d'eux-mêmes. Diverses études ont affirmé que les enfants isolés, éprouvant des difficultés à entrer en contact et concevoir des liens peuvent éprouver des problèmes sociaux dans la suite de leur vie. [79]

3.3.4 Moyens afin de favoriser l'intégration en EVE

Comme vu précédemment, les relations avec les pairs prennent de l'importance au fil de la croissance de l'enfant. Afin de l'aider à quitter son parent et à s'intégrer au groupe, l'EDE peut utiliser différents moyens. En premier lieu, celui-ci peut accompagner l'enfant lors de son arrivée au sein du groupe et l'aider à connaître les membres du groupe déjà constitué. L'adulte peut permettre le jeu favorisant les interactions au sein du groupe d'enfants. Pour ce faire il aménage les espaces et dispose du matériel adapté à la tranche d'âge concernée. Il encourage et valorise également les interactions par le jeu afin que l'enfant puisse entrer en communication verbale ou non-verbale avec les personnes qu'ils rencontrent en EVE. Les expériences de partage ainsi que de coopération permettent à l'enfant de créer des liens avec ses pairs. L'équipe éducative peut aussi établir une cohérence dans ses actions et les règles du groupe, afin que chacun puisse se repérer. De plus et afin de permettre le développement et l'épanouissement de chaque enfant accueilli, l'environnement et l'organisation doivent être pensés et adaptés afin de répondre aux besoins propres à chacun.[80]

Le professionnel peut également aider les enfants âgés de trois à quatre ans à être sensibles vis-à-vis de leurs pairs. Les sentiments des enfants seront également pris en compte par l'adulte s'occupant de lui.[81]
Les enfants construisent et reproduisent leurs relations sociales en se basant sur celles des personnes les entourant.[82] De ce fait, il est nécessaire que les EDE donnent aussi l'exemple à suivre dans les relations sociales.

Pour terminer, il est important de savoir qu'un compagnon de jeu plus âgé que l'enfant peut agir comme une figure d'attachement auxiliaire et inversement. De ce fait, malgré leurs places

[79] DUCLOS Germain, op.cité, pp.115-142
[80] CAFFARI-VIALLON Raymonde, DUPONT Alain, JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, op.cité, p.16
[81] CAFFARI-VIALLON Raymonde, DUPONT Alain, JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, op.cité, p.99
[82] EINON Dorothy, op.cité, p.134

bien distinctes, le compagnon de jeu et la figure d'attachement primaire, telle la maman et axillaire telle l'EDE, sont étroitement liés.

3.4 Analyse des aspects théoriques

Afin de clôturer ce chapitre, je désire reprendre mon hypothèse de recherche. De plus, je souhaite ressortir différents éléments théoriques, à mon sens essentiels, par rapport aux deux thèmes présents dans ma problématique. Ceci dans le but d'apercevoir si mon hypothèse est confirmée ou infirmée. Ainsi, j'apporte une couleur de base pour la vérification finale de cette dernière et pour la suite de ce document.

Actuellement, la partie théorique a démontré que le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans dépend, en effet, des comportements verbaux et non-verbaux du professionnel lors des arrivées matinales. Grâce aux différentes documentations théoriques, j'ai pu constater que le verbe « accueillir » sous-entend une bientraitance et un respect des personnes dans un lieu de vie. De ce fait, l'EDE doit adopter un comportement verbal et non-verbal adéquat vis-à-vis des besoins propres à chaque enfant accueilli. Sourire, écouter, valoriser et être disponible pour ce dernier sont différents éléments pouvant favoriser la création d'un lien d'attachement entre ces deux acteurs. Durant le moment de l'accueil, il est donc nécessaire, en tant que professionnel d'être suffisamment proche, tout en gardant une juste distance avec les enfants ; ceci en répondant aux besoins propres de chacun. Grâce aux théories sur le développement de l'enfant, citées en début de chapitre, je remarque que de nombreuses acquisitions ont lieu durant la période allant de trois à quatre ans, tant au niveau cognitif, langagier que socio-affectif. De ce fait, je constate que l'enfant devient plus indépendant au niveau de l'attachement. En effet, ce dernier a acquis la capacité de se représenter les objets absents et de se séparer de sa figure d'attachement primaire, en comprenant que celle-ci ne va pas l'abandonner. Néanmoins, l'attachement représente une base nécessaire pour que l'enfant puisse de façon relativement autonome faire face à diverses situations et gérer ses émotions. A noter également que dès sa naissance et jusqu'à la fin de sa vie, l'individu éprouve le besoin de former des liens avec autrui.

Néanmoins, ce troisième chapitre m'a également démontré que d'autres facteurs intrapersonnels, tels que la personnalité de chacun, l'environnement, le taux de présence en EVE, la réciprocité du lien ou la cohérence éducative, peuvent jouer un rôle dans la création de ce lien d'attachement.

Concernant l'intégration de l'enfant au sein d'un groupe, j'ai pu prendre conscience au travers ce chapitre que le lien d'attachement qui réunit le professionnel et l'enfant, contribue bel et bien à faciliter l'intégration de ce dernier. En effet, l'apprentissage de la socialisation au sein d'un groupe est influencé par les premiers liens que crée un enfant. De ce fait, la qualité de ces derniers est essentielle afin que chacun puisse accéder à une socialisation. Comme cité dans le développement, il est important de savoir que dès l'âge de deux ans, le champ relationnel de l'enfant s'élargit avec la naissance des amitiés et le début des relations avec des adultes inconnus. Il est donc nécessaire que le professionnel donne l'exemple à suivre dans les relations sociales, car l'enfant de cette tranche d'âge reproduit ce qu'autrui lui montre.
J'ai également pu remarquer que le sentiment d'appartenance, présent au sein de la pyramide de Maslow, ne peut se vivre qu'avec la mise en place de la socialisation. En effet, les groupes influencent le développement de l'enfant. Grâce à ces derniers, l'enfant peut découvrir d'autres occasions de s'ouvrir que le milieu familial. Afin d'atteindre ce sentiment d'appartenance, l'EDE peut utiliser différentes stratégies tels que mettre à la portée des enfants des jeux ou concevoir des repèrent sécurisants.

Je remarque également que l'observation constitue l'outil essentiel et indispensable par rapport aux différents points traités dans ma théorie. En effet, cet outil permet à l'équipe éducative de se remettre en question par rapport à l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe ainsi que sur la création d'un lien d'attachement entre enfant et adulte.

A la suite de mes aspects théoriques, je pourrais donc affirmer mon hypothèse. Ceci avant de débuter mes trois méthodes d'investigation.

4. Aspects pratiques en lien avec le sujet

Ce chapitre est dédié aux différentes méthodes d'investigation, comprenant des questionnaires, des observations ainsi que des entretiens. Par ailleurs, chacune de ces trois méthodes d'investigation comprendra un développement, une synthèse des données recueillies ainsi qu'une analyse. Cette dernière sera mis en lien avec la théorie citée dans le chapitre trois et avec différents ouvrages.

4.1 Démarches méthodologiques concernant les questionnaires

Etant donné que mon sujet de recherches concerne les professionnels travaillant au sein des structures d'accueils, il m'a semblé important de requérir l'avis de chacun d'entre eux. De ce fait, j'ai décidé de concevoir un questionnaire[83] comportant douze questions. J'ai choisi cette méthode notamment parce qu'il m'apparaissait relativement compliqué de m'entretenir de manière individuelle et orale avec chaque professionnel de l'enfance.

Concernant mon questionnaire, je voulais que les personnes y répondant, ne s'éloignent pas du sujet. C'est pourquoi, j'ai formulé douze questions fermées, ciblées ou à choix multiples. Par la suite, j'ai transmis six formulaires à six lieux d'accueil se situant dans le canton du Jura. A l'intérieur de ces structures, j'ai décidé de les répartir entre des professionnels travaillant avec la tranche d'âge concernée par ma problématique, mais également ceux ne travaillant pas avec celle-ci. J'ai décidé de pratiquer ainsi, car il m'a semblé essentiel de pouvoir apercevoir si les réponses étaient identiques malgré la diversité des âges accueillis dans les lieux d'accueil. Mon questionnaire est constitué comme suit ; la première question concerne une demande d'information, sur la personne par rapport à son taux de pourcentage et à la tranche d'âge avec laquelle elle travaille.

Ensuite, j'ai décidé de poser six interrogations concernant le sujet de l'attachement comme par exemple : « existe-t-il un lien d'attachement entre l'enfant âgé de trois à quatre ans et le professionnel ? » ou « comment favoriser le lien d'attachement entre l'enfant et le professionnel ? »

Par la suite, j'ai posé quatre questions par rapport à l'intégration dans un groupe. Ceci afin de me rendre compte si ce sujet représente un besoin spécifique des enfants de trois à quatre ans et si le professionnel a un rôle à jouer dans cette intégration lors des arrivées matinales.

Ma dernière demande concerne, quant à elle, plus précisément ma problématique et les différents éléments qui la composent. En effet, chaque professionnel doit essayer de noter sur une échelle de zéro à dix, le degré d'influence du lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans sur l'intégration de ce dernier au sein d'un groupe lors des accueils matinaux.

A noter que différentes de mes questions sont relativement proches. Toutefois, j'ai trouvé primordial de les poser afin d'apercevoir si les réponses émises pouvaient être liés et réaliser des comparaisons.

[83] Mes questionnaires vierges se trouvent en annexe F

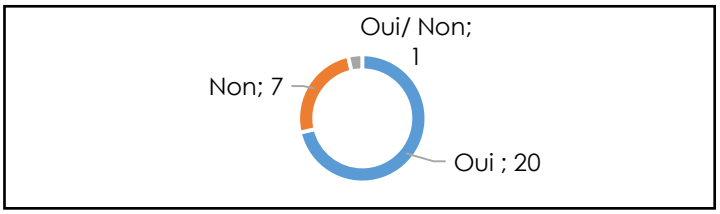
4.1.1 Résultats et synthèse des questionnaires

J'ai récolté l'avis de vingt-huit professionnels (six à Courtételle et Saignelégier, cinq à Bassecourt, quatre à Courroux et Vicques et trois à Courrendlin) sur les trente-six questionnaires transmis. Etant donné la quantité et la grandeur des documents, j'ai pris l'initiative de ne pas les mettre en annexe. Toutefois, ceux-ci seront présents lors de la soutenance orale de mon travail de diplôme afin de garantir une preuve de ces différents documents. De plus, ils seront présents pour tous compléments d'informations.

Concernant le développement de ces questionnaires, je les expliciterai d'un point de vue général, puis si nécessaire de manière plus spécifique.
Pour expliciter les données recueillies, je vais parfois m'aider de graphiques. En effet, étant une personne visuelle, j'estime que ceci donne davantage de lisibilité pour effectuer des statistiques des différentes réponses et données recueillies. Ils vont permettre au lecteur d'apercevoir, d'une manière visuelle, les diverses opinions à l'égard de mon sujet de recherche. Par ailleurs et afin de synthétiser ce chapitre, je vais regrouper les réponses par rapport au sujet qu'elles traitent. De ce fait, je pourrai argumenter les différentes réponses émises et les mettre en lien. Pour terminer, j'inscrirai en italique les réponses des professionnels afin d'apporter de la clarté à ce document.

Questions par rapport à l'attachement

Pensez-vous que l'attachement est un besoin spécifique des enfants âgés de trois à quatre ans ?

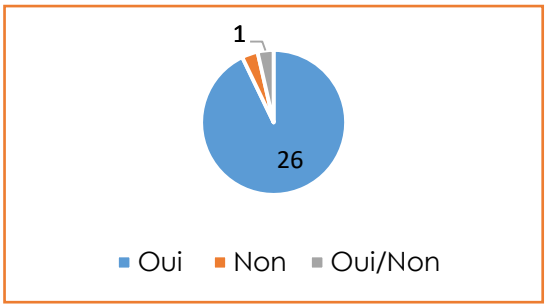


Concernant cette demande, je peux constater que l'attachement représente pour pratiquement les trois quart des professionnels, un besoin spécifique des enfants de cette tranche d'âge. Les différentes réponses positives sont similaires et se regroupent. En effet, plusieurs professionnels estiment que les enfants de tout âge ont besoin de développer une relation d'attachement avec une personne prenant soin d'eux. Certains trouvent également que grâce à ce lien, *l'enfant peut investir sereinement le monde qui l'entoure et intégrer librement un groupe*. Cette relation est décrite comme pouvant *jouer un rôle de* repère et *une sécurité affective pour l'enfant. L'attachement provoque un développement relationnel et émotionnel pour l'enfant.*

Malgré cela, quatre professionnels ont répondu négativement à cette question. Ces derniers estiment que *l'attachement représente également un sujet important pour les enfants plus jeunes ou plus âgés*. Une de ces personnes citent dans son questionnaire la phrase suivante : « *Il est évident que suite à une entrée en structure d'accueil, le lien devra être créé en favorisant des moments et des comportements pour le favoriser.* »

Par conséquent, ces différentes réponses démontrent que le sujet de l'attachement est présent chez les enfants âgés de trois à quatre ans, mais cela demeure également durant la totalité de la vie de l'individu.

En EVE, existe-t-il un lien d'attachement entre les enfants âgés de trois à quatre ans et les EDE ?



Concernant cette demande, je remarque que pratiquement l'ensemble des professionnels estiment qu'il existe un lien d'attachement entre l'enfant et le professionnel.

Plusieurs des questionnaires reçus argumentent leurs réponses en explicitant que ce lien est différent de celui avec les parents. *Toutefois, certaines personnes constatent que les enfants et, surtout fréquentant beaucoup les EVE, s'attachent aux personnes qu'ils rencontrent régulièrement. De ce fait, les professionnels peuvent devenir des figures d'attachement pour l'enfant.* Ceux-ci forment donc le lien entre la maison et le lieu d'accueil.

Un professionnel précise que *ce lien est lié au sentiment que l'on éprouve pour une personne*. Par conséquent, il est important de savoir que ce *lien peut varier en fonction de chaque EDE et chaque enfant. Ceci par rapport à la personnalité de l'individu*. Néanmoins, *cette relation se créée spontanément dans de bonnes conditions, par exemple si le professionnel est bienveillant.* Certains professionnels trouvent donc, que c'est leur rôle de développer ce lien d'attachement et estiment qu'ils seraient judicieux que ce soit toujours la même personne qui accueille un même enfant. Un professionnel travaillant avec les deux à quatre ans, explicite qu'un lien d'attachement existe entre l'enfant et l'adulte, toutefois celui-ci argumente sa réponse en citant : *« sans suffisamment d'affinité et sans le réel consentement de venir en EVE pour les enfants, je ne suis pas convaincue que ce lien existe d'office. »*

Une autre personne travaillant avec le groupe des bébés estime qu'un lien privilégié est essentiel pour la sécurité affective et est possible avec certains enfants. Par contre, elle trouve que le terme de lien d'attachement est trop fort pour définir cette relation et cite *: « le professionnel se doit de garder une distance professionnelle affectivement parlant. Nous leur offrons un cadre sécurisant afin qu'ils puissent explorer. Nous les rassurons si besoin mais je ne parlerais pas de lien d'attachement. »*
Un autre EDE a répondu positivement et négativement à cette demande en argumentant *que l'attachement se joue principalement avant un an*. Malgré cela, cette personne constate *que tout dépend des enfants, de leurs besoins et de leur vie ; certains peuvent avoir besoin de créer un attachement avec les EDE. Le lien d'attachement que l'enfant créé durant sa première année de vie va l'aider ou non pour la suite.*

Pour synthétiser ces résultats, je souligne que j'ai pu prendre conscience que les EDE n'emploient pas tous le terme de « lien d'attachement » pour décrire la relation qu'ils conçoivent avec chaque enfant accueilli en EVE. Par conséquent, ce terme est encore relativement peu cité en lieux d'accueil.

Quels sont les moyens pour détecter le lien d'attachement entre l'enfant âgé de trois à quatre ans et le professionnel?

25 → Observation

19 → *Les attitudes du professionnel*

24 → *Les attitudes des enfants*

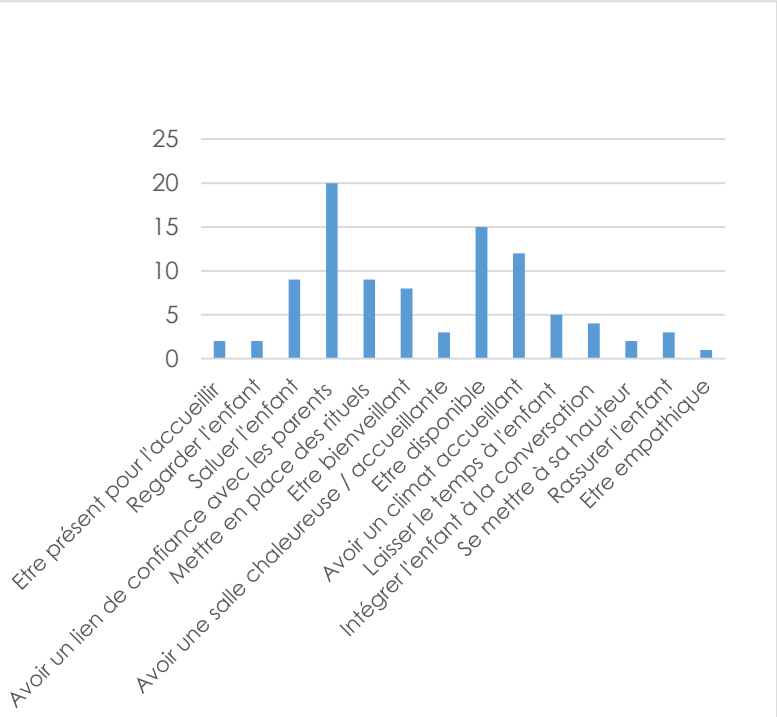
Les réponses reçues démontrent que c'est par **l'observation** que l'on arrive à détecter les besoins des enfants. Plusieurs personnes explicitent cette demande en citant que *les observations des attitudes des enfants et du professionnel permettent de mettre en lien les comportements qui démontrent de l'attachement, ainsi que d'ajuster les actes de l'équipe éducative en fonction de l'attitude de l'enfant.* De ce fait, cela peut se faire remarquer par rapport aux échanges verbaux et non-verbaux entre l'enfant et l'adulte. De plus, certaines personnes estiment que *l'attachement ne peut se créer sans l'implication de ces deux acteurs*. *Si un enfant s'approche de l'EDE pour toutes demandes, c'est qu'il se sent en confiance. L'attitude qu'on a envers l'enfant est donc primordiale. Etre à l'écoute et lui offrir la sécurité*

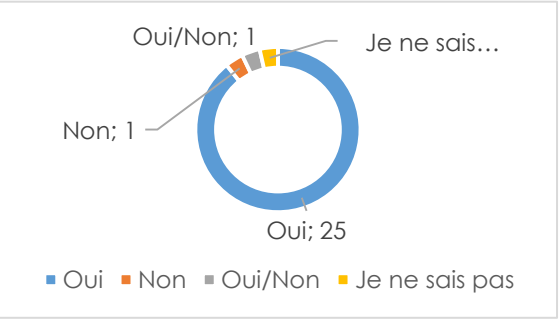
nécessaire peut créer ce lien de confiance. En résumé, plus il est rassuré et plus il va réussir à prendre ses distances facilement et entrer aisément dans un jeu. Un professionnel précise *que certains enfants, venant de commencer la crèche, sont moins en sécurité, car le lien n'est pas encore très établi.*

En se ciblant davantage sur chaque lieu d'accueil, je remarque qu'un professionnel travaillant avec des écoliers explique qu'il est important de savoir que l'intensité de ce lien n'est pas toujours visible et peut parfois être trompeur. *En effet, l'attitude des enfants peut être peu perceptible selon le comportement de ce dernier, par exemple s'il cherche les limites ou s'il est malpoli.*

Néanmoins, une personne travaillant avec les enfants âgés de deux à quatre ans n'a pas cité l'observation dans sa réponse. En effet, il a retranscrit la réponse suivante : *« l'observation est importante mais quand on parle d'attachement, je pense à l'implication. Si l'un ne va pas vers l'autre, l'attachement ne peut pas se créer. A nous, professionnels d'offrir un accueil, un accompagnement, un cadre, une présence, des rituels de confiance et de qualité. Au contact des enfants, la transparence est absolue, ils ne trichent pas dans ce qu'ils disent ou font. »*

Citez trois éléments qui selon vous sont indispensables à l'arrivée matinale d'un enfant âgé de trois à quatre ans en EVE? Pensez-vous que ceux-ci ont une influence sur la formation du lien d'attachement entre l'enfant et le professionnel?





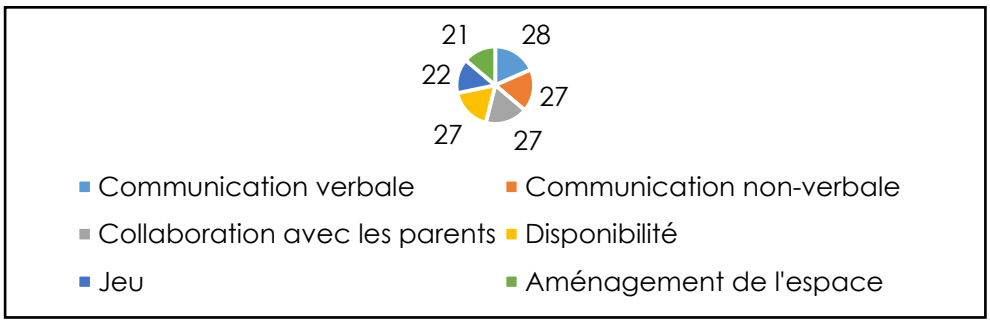
Comme nous pouvons le constater, il existe beaucoup d'éléments importants à mettre en place durant le moment de l'accueil matinal.

D'après un grand nombre de formulaires, ces différents éléments sont liés et sont la base d'un lien qui permet de concevoir un attachement avec le professionnel. En effet, *lorsqu'on a une personne accueillante, disponible, bienveillante en face de soi, il devient plus naturel d'aller à sa rencontre*. Si l'enfant est pris en considération en EVE, il va automatiquement créer des liens avec le personnel. Ce lien commence dès le moment de l'arrivée matinale.

Le fait que le parent donne le relai montre à l'enfant que son géniteur a également confiance. Etant donné que les enfants fonctionnent beaucoup par mimétisme, le parent et l'EDE joue un rôle sur la naissance d'un lien d'attachement entre l'enfant et le professionnel.

Par contre, un professionnel explique qu'il est quelques fois difficile d'être cent pourcent présent durant le moment de l'arrivée. La disponibilité est donc, un élément difficilement totalement réalisable. De plus, un EDE travaillant avec les un an et demi à deux ans et demi, ainsi qu'un autre prenant en charge les enfants âgés de trois à quatre ans, précisent qu'*il n'y a pas que le moment de l'arrivée qui détermine le lien d'attachement entre l'enfant et l'EDE.* En effet, ils estiment que ce lien est constant durant tout le parcours de l'enfant en EVE.

Comment le professionnel peut-il favoriser son lien d'attachement avec un enfant âgé de trois à quatre ans lors des arrivées matinales ?



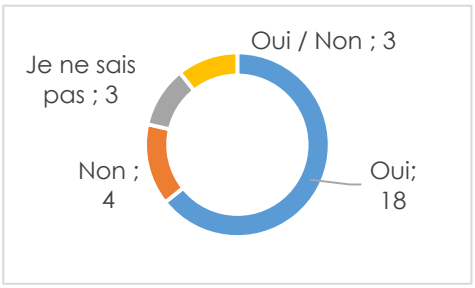
A cette demande les réponses sont assez semblables et en même temps variées. En effet, d'après de nombreux questionnaires *: il existe autant de moyens que d'enfants.* Les personnes précisent *que ces actions peuvent varier d'un jour à l'autre et par rapport à chaque situation. Chaque enfant ressent des besoins différents et c'est aux professionnels de trouver la meilleure approche.*

De ce fait, l'attitude que l'équipe éducative a envers l'enfant est primordiale. Une personne constance et agréable (sourire, intonation de la voix, humour, regard, écoute) aide l'enfant à se sentir bien et en confiance avec le professionnel. Cette relation doit être basée sur le respect mutuel. Une personne travaillant avec la tranche d'âge concernée par ma problématique précise dans son questionnaire : *« Il est essentiel d'arriver à tisser des liens avec notre savoir-être avant tout. On m'a toujours appris que ma profession dépendait de trois principes fondamentaux ; savoir, savoir-faire et savoir-être. Je pense en premier lieu, il n'y a que le feeling, la personnalité, la douceur de la personne accueillante qui fait foi. De ce fait, il est essentiel que l'adulte soit présent physiquement et mentalement car l'enfant arrive à percevoir ce qui n'est pas dit. De plus, observer les enfants, leurs besoins, les aider si nécessaire et jouer avec eux permet de créer un lien. De plus, mettre en confiance le parent de l'enfant permet de créer une relation en trio. »*

Un professionnel répond à cette demande par la question suivante : « Doit-on le favoriser ? ». Cette interrogation est selon moi intéressante et permet de me remettre en question. C'est pour cela que je la reprendrai et tenterai également d'y répondre dans la suite de ce document.

<u>*Questions par rapport à l'intégration au sein d'un groupe*</u>

Est-ce que l'intégration au sein d'un groupe est un besoin spécifique de cette tranche d'âge ?

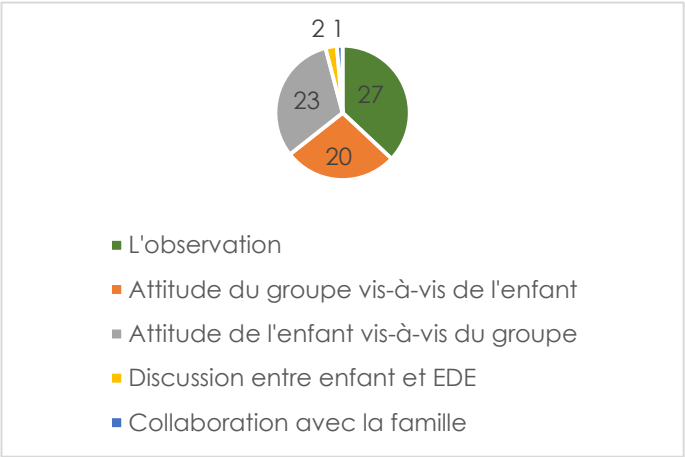


De manière générale, j'ai pu constater que les réponses émises démontraient une réponse positive face à ma demande. En effet, différentes personnes citent la Pyramide de Malsow où, le besoin d'appartenance est un besoin de base indispensable de tous êtres humains.

De plus, le besoin de créer des liens est présent à tous les âges. La socialisation et l'estime de soi sont argumentées grâce à cette intégration. Comme le cite une personne dans son questionnaire : « *l'enfant de cet âge a besoin de se séparer progressivement de son parent afin d'apprendre doucement à connaître de nouveaux liens et ses camarades. De ce fait, il commence à créer des amitiés et il va apprendre en ayant des contacts avec ses pairs.* »

Néanmoins, sept réponses recueillies sont négatives à cette demande. A noter que ces différents professionnels travaillent soit avec la tranche d'âge concernée par ma problématique, soit avec des écoliers. Pour ces derniers, l'intégration dépend de chaque enfant. En effet, ils explicitent que cette *intégration est davantage marquée durant la période de zéro à deux ans, mais moins chez les écoliers. Certains enfants peuvent montrer aucun intérêt à se mêler au groupe et apprécient de jouer de manière solitaire. D'autres encore sont davantage observateurs et ont peu d'interactions avec le groupe d'enfants présents.*

Comment détecter les difficultés pouvant être liées à l'intégration d'un enfant de trois à quatre ans dans un groupe ? Le professionnel a-t-il un rôle à jouer dans ce processus ? Et quels moyens peuvent être mise en place par l'équipe éducative afin de favoriser cette intégration?



Suite aux différents résultats, je constate à nouveau qu'une **observation** globale de l'enfant et de ses attitudes verbales et non-verbales (repli, isolement, beaucoup de contact avec l'adulte, etc.) permettent de détecter certaines difficultés liés à l'intégration de ce dernier. Comme cité dans une réponse : « *parfois l'enfant ne fait rien pour intégrer le groupe, il cherche l'adulte et ne montre pas d'intérêt envers les autres.* » Cette réponse démontre que certains enfants n'éprouvent pas l'envie d'être intégrés ou qu'ils ne savent pas comment mettre en place des stratégies efficaces pour faciliter leur intégration.

L'observation du groupe est également importante, car elle peut montrer un rejet de l'enfant. Quelques fois, un groupe est tellement soudé qu'il ne laisse pas à l'enfant la possibilité d'y entrer. De plus, il est important de noter que le groupe d'enfants âgés de trois à quatre ans ont une pensée encore égocentrique. De ce fait, ils font des fois peu attention aux difficultés de leurs pairs.

Les informations recueillies auprès des parents sont également indispensables afin d'instaurer un partenariat avec ces derniers. A noter qu'un manque de repères au niveau des locaux et du personnel peut également mettre en difficultés l'enfant dans son cheminement vers son processus d'intégration dans un groupe.

Concernant les moyens pour favoriser l'intégration, de nombreuses réponses varient. Ceux-ci démontrent à nouveau qu'il est difficile de réaliser une généralité. Chaque enfant est unique, a un vécu et une personnalité propre.

Ces divers moyens cités dans les formulaires sont les suivants :

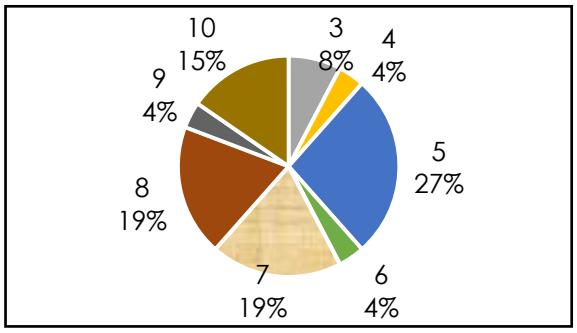
- La communication verbale avec l'enfant, le groupe et avec l'enfant et le groupe
- L'aménagement de l'espace et la coéducation avec le parent
- L'attitude du professionnel
  - ➔ Il doit être accueillant, souriant, coopérant et attentif à l'enfant
  - ➔ Il doit être disponible et laisser le temps à l'enfant

- ➔ Il doit valoriser l'enfant, être bienveillant, empathique et verbaliser ses actions
- ➔ Il peut proposer à l'enfant de rejoindre le groupe ou le déjeuner
- ➔ Il peut jouer avec l'enfant en lui proposant un jeu
- ➔ Il doit accueillir les émotions de l'enfant et savoir mettre des mots dessus
- ➔ Il doit se mettre à la bonne distance avec chaque enfant
- ➔ Il doit réussir à se remettre continuellement en question

Par conséquent, la quasi-totalité des réponses recueillies estiment que le professionnel a un rôle important à jouer dans l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe et qu'il faut s'adapter en fonction de chaque enfant.

Question par rapport aux sujets de l'attachement et de l'intégration au sein d'un groupe

Pensez-vous que le lien d'attachement, durant le moment de l'arrivée matinale, entre un enfant âgé de trois à quatre ans et un professionnel est un facteur d'intégration pour l'enfant au sein d'un groupe ? A quel degré estimeriez-vous ce facteur d'intégration (zéro étant le minimum et dix le maximum)?



Suite à cette interrogation, la note maximale a été citée par des professionnels travaillant principalement avec la tranche d'âge ciblée dans ma problématique. Les différents professionnels ont argumenté leur réponse en explicitant *que si un enfant se sent bien avec son EDE, cela peut l'aider à s'intégrer au sein d'un groupe*. Un EDE argumente sa réponse en expliquant *que le contact durant les premières minutes est important pour la suite de la journée en EVE.*

Un autre professionnel explique également que *le parent a un rôle important à jouer quand il amène son enfant en EVE. Ceci afin de concevoir le lien d'attachement avec l'EDE et l'intégration de l'enfant au sein d'un groupe.*

Concernant les notes minimales, étant la note de trois et la note de quatre, elles ont été inscrites par des professionnels ne travaillant pas avec la tranche d'âge concernée dans ma problématique, mais travaillant avec des enfants plus jeunes ou plus âgés. Ces professionnels argumentent leurs réponses en explicitant *que de multiples facteurs tels que la situation personnelle de l'enfant ; le lien avec les autres enfants ou la personnalité de l'enfant peuvent influencer l'intégration de ce dernier au sein d'un groupe.* Un professionnel ayant mis la note de trois explique *que le temps d'arrivée est un moment d'accueil afin que l'enfant prenne le temps de se sentir à l'aise et puisse se séparer de son parent. Par la suite, le professionnel peut amener l'enfant à intégrer le groupe une fois l'enfant prêt.*

L'un des professionnels ayant mis la note moyenne explicite *que cela dépend de nombreux autres facteurs extérieurs pour se prononcer, c'est pour cela qu'il met une moyenne à cette demande.* Un autre cite que *le lien d'attachement entre l'enfant et l'EDE peut faciliter l'intégration mais également l'empêcher. De ce fait, c'est le rôle de l'EDE de tout faire pour que l'enfant intègre au mieux la collectivité sans tenir compte du lien d'attachement.*

4.1.2 Analyse des différents questionnaires

A travers les différentes réponses, je peux réaliser de nombreux liens avec la théorie citée dans le chapitre précédant. Je peux égaler constater une consonance entre les différents questionnaires et la théorie. En effet, j'aperçois que les professionnels identifient assez clairement le fait que le lien d'attachement demeure un élément fort entre l'adulte et l'enfant

de trois à quatre ans, même s'il est éprouvé de manière moins pressante chez les enfants plus jeunes. Toutefois, j'ai pu me rendre compte que le lien d'attachement n'est pas ressenti de la même manière par tous les professionnels. Dès le départ, certaines personnes estiment que ce terme est spécifique aux enfants âgés de trois à quatre ans, alors que d'autres non. De plus, des EDE estiment que le terme « lien d'attachement » n'est pas approprié dans le corps de métiers des EDE, alors que pour d'autres ce lien existe bel et bien entre les professionnels et les enfants.

Au fil des lectures de ces différents questionnaires, j'ai remarqué une pédagogie propre à chacune des six structures d'accueil. Pour rappel : « La différenciation pédagogique est avant tout une manière de penser l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation, une philosophie qui guide l'ensemble des pratiques pédagogiques. C'est une façon d'exploiter les différences et d'en tirer avantage. » [84]Je mets l'hypothèse que ceci est lié à l'individualité de chaque enfant accueilli et au projet pédagogique personnel de chaque lieu.
Par ailleurs, les interrogations posées m'ont permis d'apercevoir que l'observation est considérée comme un outil indispensable afin de favoriser l'attachement entre le professionnel et l'enfant et afin d'intégrer au mieux ce dernier au sein d'un groupe.

Ces questionnaires peuvent également être mis en lien avec la pyramide de Maslow. En effet, comme explicité dans le chapitre précédent, l'enfant de cette tranche d'âge commence à avoir la capacité d'entreprendre des projets. La relation individuelle avec l'adulte et les relations avec les autres enfants constituent pour l'enfant la base de la vie du groupe en EVE. Les différentes réponses recueillies démontrent que les professionnels se basent beaucoup sur les besoins de chaque enfant et sur leur développement personnel. De plus, l'étayage joue un rôle important dans le fonctionnement des EDE. L'adulte observe donc ce que l'enfant peut réaliser seul, afin de savoir quand soutenir le développement de ce dernier. [85]

Les différentes réponses montrent également que la collaboration avec le parent est indispensable afin de concevoir un quelconque lien avec l'enfant. Par conséquent et en reprenant le triangle d'or, je peux remarquer que le professionnel joue un rôle intermédiaire entre l'adulte et l'enfant. Il accompagne ce dernier, tout en gardant sa place. Par la suite, cette collaboration peut se transformer en coéducation, où le parent est un réel acteur au sein de la structure d'accueil. Comme le cite Jean-Pierre Pourtois et Huguette Desmet : « Il est nécessaire d'installer une coéducation dans laquelle les parents constituent des partenaires privilégiés et d'autre part à soutenir ceux-ci en vue d'enrichir leurs habiletés éducatives. »[86]

En reprenant mon hypothèse de recherche et en parlant des comportements verbaux et non-verbaux, je remarque que les professionnels trouvent effectivement que ceux-ci constituent un élément essentiel pour la formation d'un lien d'attachement entre ces deux acteurs. A leur sens, ce lien peut favoriser l'intégration d'un enfant dans un groupe.

4.2 Démarches méthodologiques concernant l'observation d'un groupe d'enfants

Avant de commencer mes observations, j'avais préparé quatre grilles d'observation. Ces dernières concernaient l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe et l'attitude des professionnels durant le moment de l'accueil matinal. De plus, j'avais rédigé un cahier de bord,

[84] Gouvernement du Québec. (2006). L'évaluation des apprentissages au secondaire. Cadre de référence. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, p. 27
[85] CLOUTIER Sonia, *L'étayage agir comme guide pour soutenir l'autonomie,* Ed. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2012, p.55
[86] DESMET Huguette, POURTOIS Jean-Pierre, *Eduquer, c'est l'affaire de tous,* Ed. Philippe Duval, Paris, 2015, p.79

ceci afin de détailler davantage mes grilles. J'ai d'ailleurs constaté que j'ai relativement peu utilisé ces dernières. En effet, le fait de consigner mes observations et questionnements dans le cahier de bord me correspondait davantage. La première partie de celui-ci était dédiée à la retranscription des différents éléments observés. Au préalable, j'avais déjà écrits les différents items de mes observations (contexte, temps, personnes présentes, lieu et objectif). Ainsi, je ne perdais pas de temps à l'écriture des éléments et je pouvais me consacrer pleinement à chacune des situations. L'autre côté de mon cahier était destiné à mes questionnements et aux informations reçues concernant les enfants et la structure. Vous trouverez l'ensemble de mes grilles vierges en annexe G. Elles sont conçues à l'aide du livre : *« Observer en équipe dans les lieux d'accueil de la petite enfance, développer l'observation-projet »* de Anne-Marie Fontaine.

Au sein de ce chapitre, je citerai quelques passages de mes observations spontanées me semblant essentiels. Ceci afin de les analyser et d'apporter des éléments supplémentaires à mon travail de recherche. Par ailleurs, je noterai ceux-ci en italiques afin d'offrir de la lisibilité. La totalité des observations spontanées réalisées se trouvent en annexe H. Pour terminer et par souci de confidentialité, je tiens à préciser que tous les prénoms cités dans ce sous-chapitre sont fictifs.

4.2.1 Résultats et synthèse des observations lors des arrivées matinales

Situation 1 :

Le contexte : début de matinée, les enfants âgés d'environ trois à cinq ans sont accueillis dans le vestiaire par un des deux EDE présents. Par la suite, les enfants se rendent soient dans la salle de vie afin de jouer à des jeux libres ou dans la salle où se déroule le petit-déjeuner. Un enfant est déjà présent dans la salle. Il joue dans la salle de vie.

La date et l'heure : le mardi 28 novembre 2017, de 7h30 à 7h35

Les personnes présentes : Jules (22.07.14), sa maman et un EDE

La maman dit à l'EDE : « Jules a pris son doudou lapin depuis la maison. » Un autre enfant âgé d'environ cinq ans, se trouvant déjà dans la salle de vie, arrive vers Jules. Jules se lève du banc du vestiaire et montre le doudou lapin au deuxième garçon. Les deux enfants partent en direction de la salle de vie. La maman appelle son enfant et lui dit : « je vais au travail ». Elle lui fait un bisou sur la joue et part. Jules et le second garçon se dirigent vers la salle de vie. Jules donne son jouet au second garçon. L'EDE dirige son regard vers eux en restant éloigné.

Remarques face à la situation :

Suite à cette situation, je peux constater que la présence des pairs peut faciliter l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe. D'autres arrivées montrent également que la présence des frères et sœurs joue un rôle positif dans ce processus. Il est d'ailleurs important de se rappeler que les pairs constituent les modèles les plus puissants pour l'enfant, car ce dernier les considère comme semblables à lui. De ce fait, l'observation des autres permet à l'enfant de pratiquer l'imitation et provoque une influence sur ses comportements sociaux. [87]

J'ai remarqué, au fil des accueils, que les enfants ayant créé des relations amicales avec d'autres enfants, s'intégraient relativement facilement au groupe déjà constitué.

En effet, les groupes permettent à l'enfant de tout âge d'effectuer une distance avec ses parents et favorisent donc l'autonomie au fil des années. L'enfant créé donc d'autres liens [88]

[87] CLOUTIER Richard, GOSSELIN Pierre, TAP Pierre, op.cité, pp. 369-376

[88] DUCLOS Germain, LAPORTE Danielle, op.cité, p.44

Situation 2 :

Le contexte : début de matinée, les enfants âgés d'environ trois à cinq ans sont accueillis dans le vestiaire par un des deux EDE présents. Par la suite, les enfants se rendent soient dans la salle de vie afin de jouer à des jeux libres ou dans la salle où se déroule le petit-déjeuner. Huit enfants sont déjà présents dans les deux salles. Ceux-ci jouent à différents jeux ou déjeunent.

La date et l'heure : Le mardi 28 novembre 2017, de 7h45 à 7h50

Les personnes présentes : Marc (15.11.13), sa maman et un EDE

Marc met l'ours en peluche bleu devant son visage, se lève du banc du vestiaire et va tenir sa maman par la taille avec sa main gauche, en cachant son visage. Cette dernière lui dit : « je pars travailler. » L'EDE s'approche de l'enfant, tourne ses yeux en sa direction, et le prend par la main. Celui-ci se touche les yeux avec la seconde main. Sa maman quitte les locaux en levant la main droite et dit : « bonne journée, à toute à l'heure. » Aucun son ne sort de la bouche de l'enfant. L'EDE, tenant l'enfant par la main droite se dirige dans la salle du petit-déjeuner et dit à Marc : « je te laisse t'asseoir, je vais te préparer une tartine. »

Remarques face à la situation :

Dans la quasi-totalité des observations effectuées, j'ai pu réaliser que le partenariat avec le parent constitue un soutien pour la création d'un lien avec l'enfant et pour l'intégration de ce dernier au sein d'un groupe. Le parent joue donc un rôle crucial afin que sa progéniture se sente en confiance. Le triangle d'or conçu entre le parent et l'EDE démontre une fois de plus que ces trois acteurs sont en lien et que l'un ne fonctionne pas sans l'autre. La prise en charge des parents afin qu'ils puissent exprimer leur attentes, désirs, remarques permet au lieu d'accueil de partager les pouvoirs éducatifs.[89] La connaissance des parents est donc essentielle afin qu'ils se sentent compris et afin qu'ils se sentent inclus dans les journées de leur enfant en structure d'accueil.

Quant à la posture et à la main tendue de l'EDE, elles provoquent chez l'enfant un sentiment de sécurité. Divers contacts physiques affectueux entre ces deux acteurs sont importants afin de répondre aux besoins propres à chaque enfant. Par contre, l'EDE ne doit pas imposer ses propres besoins au bambin.[90] Le professionnel doit donc, s'impliquer chaleureusement avec chacun. Dans cette situation, j'aperçois par ailleurs que Marc n'est pas déstabilisé face à ce geste et connait l'adulte qui s'occupe de lui. L'enfant et le professionnel ont donc conçu un lien sécure par l'intermédiaire du parent.

Situation 3 :

Le contexte : début de matinée, les enfants âgés d'environ trois à cinq ans sont accueillis dans le vestiaire par un des deux EDE présents. Par la suite, les enfants se rendent soient dans la salle de vie afin de jouer à des jeux libres ou dans la salle où se déroule le petit-déjeuner. Dix enfants sont déjà présents dans les deux salles. Ceux-ci jouent à différents jeux ou déjeunent.

La date et l'heure : Le mardi 28 novembre 2017, de 7h45 à 7h50

Les personnes présentes : Julie (08.02.15), sa maman et un EDE

Julie arrive au vestiaire avec une lolette dans la bouche. Elle se dirige vers sa place au vestiaire et descend sa fermeture éclair. L'EDE arrive dans le vestiaire, salue l'enfant en la regardant et fait de même avec sa maman. L'EDE reste debout et discute avec la maman de Julie. Julie regarde les deux adultes. Une fois sa veste et ses chaussures enlevées, l'enfant se dirige vers la salle de vie avec sa lolette. L'EDE lui dit : « viens dire adieu à ta maman et range ta lolette dans ton sac. » Julie revient en arrière, sert sa maman dans ses bras et se dirige vers la salle du déjeuner avec sa lolette dans la bouche. Elle se retourne et regarde l'EDE. Cette dernière lui dit : « tu peux déjà te rendre seule dans la salle, j'arrive. » Julie avance jusqu'à la salle du déjeuner, regarde autour d'elle et s'assied sur une chaise.

[89] Education, http://perso.organe.fr/b.collot/b.collot/, site consulté le 14 février 2018

[90] CLOUTIER Sonia, op.cité, p.16

Remarques face à la situation :

Cette situation démontre l'importance d'objets transitionnels pour certains enfants de la tranche d'âge concernée par ma problématique. En effet, ceux-ci prennent avec eux un objet (doudou, lolette, livre) de la maison afin d'intégrer plus facilement la structure d'accueil. Cet objet constitue un repère pour l'enfant et pour sa journée en EVE. Donald Woods Winnicott (psychanalyste anglais né en 1896)[91] souligne que les objets transitionnels constituent souvent pour l'enfant une partie de lui-même, car ils remplacent la mère absente. Lorsqu'il n'en ressent plus le besoin, il est progressivement délaissé. En effet, les jeux symboliques se développent à sa place. [92] Cet objet permet de faciliter l'arrivée de l'enfant au sein de la structure d'accueil et constitue un échange entre l'enfant, son parent et le professionnel. En effet, il incarne quelques fois une base au partenariat entre les adultes, ceci en mettant l'enfant au centre.

Situation 4 :

Le contexte : début de matinée, les enfants âgés d'environ trois ans et demi à douze ans sont accueillis par un des deux EDE présents. Par la suite, les enfants se rendent soient dans la salle de vie afin de jouer à des jeux libres ou dans la salle où se déroule le petit-déjeuner. Une dizaine d'enfants sont déjà présents dans les locaux.

La date et l'heure : le vendredi 1er décembre 2017, de 7h50 à 7h55

Les personnes présentes : Marie (17.10.13), son papa et un EDE

Marie arrive dans le vestiaire avec son papa. Elle s'assied et son papa lui enlève sa veste. L'EDE arrive dans le vestiaire, salue l'enfant par son prénom et salue ensuite son parent. Il s'agenouille devant l'enfant et lui dit en la regardant : « c'est moi qui t'accueille aujourd'hui, car l'EDE habituel est encore à la maison. » Il regarde l'enfant et lui dit également : « mais on se connait, je t'avais l'année passée dans le groupe en bas. » Marie ne dit rien et tient avec ses deux mains la taille de son papa, se trouvant assis à sa gauche sur le banc. L'EDE lui demande : « tu es fatiguée ? » La bouche de l'enfant reste fermée. L'EDE dit à l'enfant : « je te laisse gentiment dire adieu à ton papa, puis tu pourras venir dans la salle. » L'EDE se lève et se dirige dans la salle de vie. Marie reste assise sur le banc avec son papa et se tient à sa taille avec ses deux mains. L'EDE regarde dans leur direction depuis la salle de vie. Au bout d'environ deux minutes, l'EDE revient dans le vestiaire, se baisse à la hauteur de Marie et lui dit : « c'est difficile, je comprends. » L'enfant ne le regarde pas et se tient toujours à son papa. L'EDE lui dit : « plusieurs autres enfants sont déjà dans la salle et tu pourras faire « aurevoir » à ton papa depuis la fenêtre. » Le papa lui dit : « c'est moi qui viendrai te chercher. » et il lui donne son doudou, se trouvant dans son sac. L'EDE prend la main de Marie et se dirige en direction de la fenêtre de la salle de vie. L'enfant ne dit rien et fait un signe de la main droite par la fenêtre. L'EDE reste aux côtés de Marie et lui demande : « tu as envie de déjeuner ? » L'enfant dit : « non » à voix basse et prend son doudou dans ses bras. Elle regarde autour d'elle. Une enfant se dirige vers Marie et lui dit : « On attend Bryan et Liou et après on joue tous ensemble, ça te dit ? » Marie ne répond rien et regarde autour d'elle. La seconde enfant se dirige vers le coin dinette. Marie la suit. L'EDE dit à Marie : « je te laisse jouer avec Mégane. » et il se dirige vers le coin du déjeuner.

Remarques face à la situation :

Dans cette situation, la présence d'un nouvel adulte peut provoquer une source de stress et de déstabilisation pour l'enfant. Lorsque l'adulte qui accueille l'enfant n'est pas le même que d'habitude, il est nécessaire de créer des repères et de se raccrocher aux rituels tels que se rendre à la fenêtre ou mettre sa photo sur le panneau des présences. Il est primordial pour les enfants âgés de moins de huit ans, d'avoir des repères et des routines constantes et fixes. En

[91] Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Donald_Winnicott, site consulté le 26 janvier 2018

[92] LATERRASSE C. et BEAUMATIN A., *La psychologie de l'enfant,* Les Essentiels Milou, Toulouse, 1997, pp.18-19

effet, ce dernier doit posséder des structures définies à l'extérieur afin d'établir une sécurité en lui et envers autrui. [93]
J'ai également constaté grâce à l'observation, que la verbalisation de l'adulte demeure un élément indispensable pour sécuriser l'enfant. L'EDE doit s'adapter au quotient à chaque enfant, ceci en gardant une humeur constante. La stabilité des professionnels assure et favorisent les apprentissages de l'enfant. Celui-ci constitue un facteur de protection.[94]

Cette situation montre bien que pour certains enfants d'âge préscolaire nécessitent encore la présence de l'adulte pour leur socialisation avec autrui. [95]

Situation 5 :
Le contexte : début de matinée, les enfants âgés d'environ trois ans et demi à douze ans sont accueillis par un des deux EDE présents. Par la suite, les enfants se rendent soient dans la salle de vie afin de jouer à des jeux libres ou dans la salle où se déroule le petit-déjeuner. Six enfants sont déjà présents dans les locaux.
La date et l'heure : le vendredi 1er décembre 2017, à 8h17
Les personnes présentes : Christel (17.09.13), sa maman et un EDE
Christel arrive seule dans le vestiaire. Depuis l'extérieur du vestiaire, la maman dit de manière rapide à l'EDE présent : « tout va bien. » Cette dernière embrasse sa fille sur la joue droite, depuis le pas de la porte, et quitte la pièce. L'enfant enlève sa veste et ses chaussures seule et rejoint la salle de vie. Le second EDE arrive dans le vestiaire, salue l'enfant et lui dit : « ta maman est déjà partie ? » L'enfant lui répond : « oui ». L'enfant se dirige vers une petite pièce « détente », où se trouvent deux autres enfants. L'EDE la suit, se met à sa hauteur et lui dit le déroulement de la journée. Il dit également : « va mettre tes pantoufles. » L'EDE rejoint le déjeuner et le range. En même temps, Christel va dans le vestiaire et met ses pantoufles. Ensuite, elle revient dans la pièce vers les deux autres enfants. Ils discutent ensemble. L'EDE revient dans la salle « détente » et regarde l'enfant. Il dit d'une voix basse : « bon ça a l'air d'aller » et se dirige dans la salle du déjeuner.

Remarques face à la situation :
Le tempérament d'un enfant peut également jouer un grand rôle dans son intégration au sein d'un groupe. En effet, j'ai pu constater qu'il existe relativement peu de différences entre les enfants de trois ans et ceux de quatre ans. En effet, cela dépend de la personnalité et du caractère de chaque enfant.
De plus, l'autonomie est différente d'un enfant à un autre. Il est important de savoir que même si l'autonomie représentent : « la capacité à faire des choix seul et à utiliser ses propres ressources, elle ne se décrète pas, elle s'apprend jour après jour en même temps que l'enfant se forge une identité. Mais pas tout seul ! »[96] De ce fait, le personnel doit offrir le soutien, ainsi que la liberté nécessaires à chaque enfant afin que celui-ci développe son autonomie. L'adulte vérifie grâce à l'outil de l'observation si l'individu éprouve le besoin d'être soutenu durant ce moment d'arrivée ou non. Je me suis également rendue compte que certains enfants sont davantage portés vers le groupe, alors que d'autres préfèrent jouer seul.

---

[93] DUCLOS Germain, LAPORTE Danielle, *Du côté des enfants-volume 2,* Ed. Hôpital Sainte-Justine, Québec, 1992, p.112
[94] PELLETIER Danièle, *Activité-projet pour le développement global de l'enfant,* Ed. Modulo, 2ème édition, Montréal, 2011, p.67
[95] CLOUTIER Richard, GOSSELIN Pierre, TAP Pierre, op.cité, pp. 369-376
[96] BUZYN Etty, *L'autonomie, mode d'emploi,* Ed. Albin Michel, 1ère édition, Paris, 2012, p.10

Situation 6 :

Le contexte : les enfants âgés d'environ trois à cinq ans sont accueillis par un des deux EDE présentes dans le groupe. En effet, depuis environ 8h00, les enfants âgés de cette tranche d'âge descendent au premier étage de la structure, dans leur salle. Sept enfants sont déjà présents. Ceux-ci jouent à différents jeux.

La date et l'heure : le vendredi 15 décembre 2017, de 8h15 à 8h17

Les personnes présentes : Ayem (17.10.13), sa maman et un EDE

A 8h15, Ayem arrive dans les bras de son papa dans la salle de vie des enfants âgés de trois à cinq ans. L'EDE arrive vers eux. Il les salue. Le papa fait de même et tend Ayem dans les bras de l'EDE. Le papa transmet les informations de son enfant à l'EDE. Ayem regarde son papa et tient son doudou avec sa main dans la bouche. Des larmes coulent sur son visage. Le papa lui dit : « je reviens te chercher ce soir. » L'EDE dit au papa : « vous pouvez la laisser. » Des larmes coulent encore sur le visage de l'enfant. Le papa fait un signe de la main droite à sa fille et lui redit : « je reviens te rechercher plus tard. » Il s'éloigne en direction de la sortie. L'EDE porte l'enfant vers le groupe déjà présent. Il lui dit : « il y a déjà beaucoup d'enfants et des jeux sortis. » Les larmes arrêtent de couler du visage de l'enfant. L'EDE fait le tour de la pièce avec l'enfant dans les bras. Ensuite, il demande à l'enfant : « tu es d'accord que je te pose au sol ? » Ayem répond : « oui ». Une fois debout, l'enfant regarde ce qui se passe autour d'elle. Puis, elle s'assied sur le tapis à proximité de l'endroit où elle se trouve. Elle tient toujours son doudou dans sa main et prend avec sa main gauche sa lolette, se trouvant dans sa poche gauche. L'enfant la met dans sa bouche. Pendant ce temps, l'adulte répond aux demandes des autres enfants. A 8h34, l'enfant est toujours assise sur le tapis avec ses objets transitionnels. Elle se dirige vers les toilettes avec son doudou dans la main gauche et sa lolette dans la bouche. Une fois revenue, celle-ci prend un livre, sur une étagère, dans la main droite et rejoint le tapis.

Remarques face à la situation :

Cette situation me questionne afin de savoir combien de temps devrait durer habituellement une intégration. Face à celle-ci, je n'ai pas trouvé de réponse concrète dans la théorie. Toutefois, dans la pratique j'ai observé que de nombreux enfants passent d'abord par le stade de l'observation avant de s'intégrer au sein d'un groupe de pairs. Ceci peut être lié à différents facteurs tels que la fatigue du matin, la forme physique de l'enfant ou sa personnalité.

Dans l'observation effectuée, l'enfant arrive cesse de pleurer à l'aide du professionnel ainsi qu'à l'aide de ses objets transitionnels. La base de la relation conçue entre enfant et adulte démontre qu'elle est stable et elle permet de rassurer l'enfant afin qu'il puisse s'intégrer au mieux.

4.2.2 Analyse des différentes observations

Cette analyse des différentes observations a prouvé les différents éléments cités dans les questionnaires des professionnels. Pour rappel, dans ceux-ci les thèmes de l'attachement ainsi que l'intégration, lors du moment de l'arrivée matinale, pouvaient être facilités grâce à divers facteurs tels la communication verbale avec l'enfant ; l'individualité de chaque enfant ; la mise en place de repères ; l'aménagement de l'espace ; la coéducation avec le parent et l'attitude bienveillante et empathique du professionnel.

Lors de mes différentes matinées d'observation, j'ai également pu apercevoir que la présence des pairs, des frères et sœurs ainsi que des objets transitionnels étaient des éléments relativement peu cités dans les questionnaires. Par ailleurs, la pratique m'a permis d'observer que ceux-ci apportent une confiance et permettent à l'enfant d'être rassuré lorsqu'il arrive dans la structure d'accueil.

En tant que professionnel, il est donc important de prendre en compte la totalité des éléments ayant un impact sur le lien d'attachement et sur l'intégration. Par ailleurs, l'observation de la pratique professionnelle représente, une retranscription de faits concrets afin d'apercevoir la réalité des terrains.

Par conséquent, les observations et les questionnaires sont complémentaires et confirment la théorie exposée dans le chapitre trois.

4.3 Démarches méthodologiques concernant les entretiens

Afin de vérifier mon hypothèse, j'ai souhaité effectué des entretiens semi-dirigés avec différents professionnels. Cette démarche m'a permis de m'entretenir sur mon sujet de recherche de manière plus libre et de façon plus souple avec chacun d'eux et j'ai recueilli davantage d'informations par rapport à leur profession et à leur statut. Avant leur rencontre, je les ai contactés par courrier électronique ou par téléphone, afin qu'ils acceptent de me rencontrer et de me présenter leurs disponibilités. Lors de ces différents moments d'échanges, les professionnels ont essayé de me transmettre le maximum d'informations vis-à-vis de mes demandes. Ces entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone. Pour ce faire, j'ai pris soin de demander l'autorisation d'utiliser ce matériel à chaque personne. J'ai également recueilli quelques notes sur une feuille blanche quadrillée. Vous trouverez en annexe I, la liste des questions posées lors de mes entretiens.

Par ailleurs, j'ai choisi de poser les mêmes questions aux deux psychologues et à la pédiatre afin de comparer leurs réponses. Quant aux questions posées à la personne travaillant au CAD, celles-ci étaient ressemblantes mais pas identiques. De ce fait, j'ai décidé de réalisé une synthèse des différentes réponses émises, en reprenant chacune des questions et en proposant un résumé des réponses de chaque professionnel. Cependant, il est arrivé, quelques fois qu'un professionnel n'ait pas de réponse face à la demande posée. De ce fait, sa réponse ne figure pas. A la fin de chaque question, j'effectue une petite analyse et une comparaison des réponses obtenues. Par ailleurs, les réponses de la pédiatre seront écrites avec la couleur bleu foncé et la personne du CAD avec la couleur verte afin de pouvoir différencier les différentes réponses ainsi que les professions.

La totalité des entretiens est retranscrite de manière détaillée et complète en annexe J. Comme les observations, j'ai regroupé les questions.

A noter également que j'utilise des noms d'emprunts afin de garantir l'anonymat des professionnels interrogés :

Les deux psychologues : **Adrien et Julie**

Les deux psychologues ont effectué leurs études à l'Université de Genève. Adrien a commencé à travailler au Centre médico-psychologique pour adultes et enfants (Cmpea) de Porrentruy en 2001. Depuis un an, celui-ci travaille au Cmpea à Delémont.
Quant à Julie, elle a terminé ses études en 1986 et a ouvert son cabinet privé depuis environ cinq ans dans un village se situant aux Franches-Montagnes.

La pédiatre : **Tania**

Elle a étudié à l'Université de Lausanne en spécification médecine interne. Depuis vingt-cinq ans elle travaille en pédiatrie. Elle a son cabinet, dans la Vallée, depuis environ quinze ans.

La personne travaillant au CAD : **Lia**

Lia accueille les enfants chez elle, à Bassecourt, Elle a effectué différents métiers tels celui de vendeuse et de coiffeuse avant de se tourner vers les CAD. Elle effectue cette profession depuis environ sept ans.

4.3.1 Résultats et synthèse des quatre entretiens

Que signifie pour vous le terme d'attachement ?

- Adrien affirme que l'attachement représente un lien pouvant se créer entre une personne et une autre.
- Julie attribue le terme « attachement » au lien primaire, au lien précoce avec la mère.
- Pour la pédiatre Tania, c'est une relation privilégiée entre une personne et une autre.
- Lia, estime que c'est une relation de confiance qui a lieu entre deux personnes. Elle estime que c'est dans la nature qu'un lien se créé.

Ces différentes réponses démontrent que le concept d'attachement n'est pas perçu de manière semblable par les différents corps de métiers. En effet, au sein même de la profession de psychologues la définition n'est pas semblable. Je peux me rendre compte que l'attachement est davantage spécifique à la relation entre la mère et l'enfant pour Tania. Quant aux autres professionnels, ils ne réalisent pas cette distinction. Par conséquent, je peux affirmer que l'attachement constitue un sujet dont la définition est relativement vague et abstraite pour les individus. Par ailleurs, je peux émettre l'hypothèse que pour certaines personnes, l'attachement est ressenti comme un élément étant davantage destiné au lien entre une mère et son enfant.

Avez-vous déjà accueilli des enfants âgés de trois à quatre ans ? Comment caractériseriez-vous l'attachement lors de cette tranche d'âge ? Est-ce que c'est un besoin spécifique lors de cette période ? Et à qui s'attachent les enfants de cet âge ?

- Adrien affirme que si les enfants viennent en consultation, c'est qu'il y a un souci au niveau de leur attachement. Il estime que le lien d'attachement est un sujet fréquent pour cette tranche d'âge. La séparation serait d'après lui, un terme plus présent pour les enfants âgés de cinq à six ans. Le professionnel affirme que les enfants s'attachent aux personnes qui sont présentes pour eux, qui les entourent et qui sont disponibles dans une continuité. Ceci sans les juger.
- Pour Julie, à cet âge-là, l'enfant s'individualise davantage. En effet, l'enfant devient davantage autonome et le lien est moins collé physiquement. Pour elle, l'attachement n'est pas un besoin spécifique à cette période. Elle estime que s'attacher est fondamental jusqu'à la mort. Quand elle parle du lien d'attachement, elle pense au lien primaire. Elle explicite néanmoins qu'il existe des attachements secondaires tels que ceux avec les professionnels. Elle ne sait toutefois pas si elle emploierait le terme « attachement ». Elle utiliserait uniquement le terme de « lien ».
- Tania constate une différence entre les enfants âgés de trois ans et ceux de quatre ans. En effet, les enfants âgés de deux à trois ans sont davantage dans la phase d'opposition. En tant qu'adulte, il faut donc davantage être patient. Concernant les enfants de quatre ans, cet attachement est plus facile. L'enfant est davantage réceptif et peux exprimer ce qu'il pense à l'aide de dessins. L'attachement représente un besoin à tout âge et est présent toute la vie. La pédiatre pense que les enfants s'attachent à leur famille, aux EDE qu'ils côtoient et ils commencent de tisser des liens avec leurs pairs.
- Lia pense que l'attachement est un sujet plus fort chez les enfants de cette tranche d'âge-là que chez les plus âgés. Pour elle, il est juste de dire que tout se joue jusqu'à six ans. En effet, elle estime que l'enfant construit sa base affective jusqu'à cet âge. Cette base va jouer un rôle important pour la totalité de la vie d'un individu.

Suite aux différents échanges, les psychologues et la pédiatre, définissent l'attachement comme indispensable à chaque âge de la vie. Leurs différentes réponses ont, par ailleurs,

confirmé ma partie théorique affirmant que l'enfant âgé de trois à quatre ans était davantage réceptif à l'attachement car il s'individualise et devient autonome.
Quant à la réponse de Lia, je remarque que la professionnelle estime que l'attachement est un sujet relativement plus fort et présent durant l'enfance. En effet comme cité dans le livre : *« Tout se joue avant 6 ans »* de Dr. Fitzhugh Dodsen : « Les six premières années sont les plus importantes pour former des attitudes et des habitudes qui dureront toute la vie. » [97] De ce fait, la réponse de Lia démontrant que les bases affectifs de l'enfant ont lieu durant cette période est bien réelle.
Concernant les personnes auxquels l'enfant s'attache, j'ai constaté que les notions de « disponibilité », de « présence » et de « non-jugement » sont des éléments ressortant pour les quatre professionnels et constituent les fondements d'une relation entre deux personnes.

Comment détecter le lien d'attachement entre l'EDE et l'enfant ?

- Pour Adrien, à l'âge de trois à quatre ans, l'enfant peut échanger avec l'adulte. Il peut exprimer ce qu'il ressent. Par conséquent, cela est relativement plus facile pour communiquer.
- Julie, trouve que si l'enfant se sent en sécurité dans le lien, il pourra prendre de la distance et s'éloigner de l'adulte.
- Tania exprime, que cela dépend de la confiance des parents envers l'équipe éducative. De plus, les comportements des enfants vis-à-vis du professionnel sont également à prendre en compte. Quant au professionnel, il ne doit pas faire de différences entre les enfants. De plus, elle précise que ce lien peut évoluer au fil des périodes et au fil de la vie.
- Pour Lia, l'enfant de cet âge verbalise beaucoup et exprime davantage ce qu'il désire. De ce fait, cette communication provoque, à son sens, un ajustement de l'adulte fasse aux besoins de chacun.

Ces différentes réponses montrent que l'adulte doit travailler de manière constante avec l'ensemble des enfants. Son comportement et sa manière d'agir sont donc indispensables afin de concevoir une relation avec les enfants. L'adulte doit faire preuve d'adaptabilité par rapport à chacun. Certains enfants préfèrent les gestes chaleureux telle une caresse, alors que d'autres apprécient davantage que le professionnel joue avec eux. L'adulte doit donc s'impliquer chaleureusement avec le groupe d'enfants, mais également avec chaque enfant dans son individualité.[98]
Les quatre professionnels mettent davantage l'accent sur les comportements de l'enfant et sa verbalisation afin de détecter leur attachement avec les EDE. Contrairement aux questionnaires, citant massivement l'observation, ces professionnels ne citent pas cet outil dans leur réponse.

Quelles attitudes verbales et non-verbales un professionnel de l'enfance devrait-il avoir durant l'arrivée matinale afin de favoriser son lien d'attachement avec l'enfant âgé de trois à quatre ans ?

- Adrien est persuadé que les comportements verbaux et non-verbaux du professionnel jouent un rôle dans la création du lien d'attachement entre lui et l'enfant. Pour lui, le non-verbal a une plus grande influence que le verbal. La préoccupation de l'adulte envers l'enfant ; l'accueillir par les gestes et le sourire ; lui montrer que l'adulte est présent et disponible représentent pour lui différents éléments favorisant ce lien. La fiabilité, l'authenticité et la constance sont également indispensables pour les

[97] DODSON Dr Fitzhugh, *Tout se joue avant 6 ans*, Ed. Marabout, France, 1988, p.284
[98] CLOUTIER Sonia, op. cité, pp.16-18

professionnels. Chaque personne ressent ses propres sentiments. Il est important d'après lui, de ne pas faire semblant face à un enfant, mais de déléguer ou d'échanger avec ses collègues au sujet des quelconques difficultés.

- Concernant Julie, elle trouve qu'il est primordial de se poser la question suivante ; « Comment faire pour ne pas entrer en compétition avec le parent ? » Pour la psychologue, la première chose à faire consiste à observer le parent durant le moment de l'accueil matinal. La professionnelle pense qu'il n'y a pas d'attitudes réellement indiquées durant le moment de l'accueil. Pour elle, avant le verbal et le non-verbal, c'est d'abord l'attitude mentale qui compte.
- Pour Tania, cela dépend des enfants et du lien d'attachement qu'ils ont créé avec leurs parents. Toutefois, différents éléments peuvent favoriser le lien tel que se mettre à leur niveau physique ou les mettre à l'aise.
- Pour Lia, le professionnel doit avoir une attitude constante pour accueillir un enfant et son parent. Par la suite, l'adulte peut répondre aux demandes individuelles de chaque enfant. Le professionnel doit être en cohérence avec lui-même et présent mentalement afin d'accueillir au mieux.

Les quatre réponses sont assez complémentaires. En effet, Adrien estime que les comportements verbaux et non-verbaux des professionnels, durant le moment de l'arrivée matinale, contribuent à favoriser un lien d'attachement avec l'enfant. Quant à Julie, cette dernière estime que l'attitude mentale de l'EDE durant ce moment, représente le premier pilier pour la construction d'une relation. La professionnelle du CAD, Lia, reprend ces différents éléments, en explicitant que l'attitude constante de l'adulte est indispensable pour la création d'un lien. L'attitude verbale et non-verbale du professionnel peut donc, générer des craintes et de l'insécurité chez l'enfant. La disponibilité ainsi que l'attention portée à autrui doivent être présents lors de chaque échange.[99]

Tania pense que cela dépend, en tout premier lieu de la relation que l'enfant a conçu avec son parent. A son sens, plus la différence entre les parents et les professionnels est importante, plus il est primordial de communiquer afin de créer un lien, avec l'adulte et avec l'enfant. [100]

Par ailleurs, des recherches démontrent que de bonnes relations entre les parents et l'EDE rassurent l'enfant. Ce dernier développe davantage des relations positives avec les professionnels.[101]

Lors de l'arrivée matinale, est-ce que d'autres éléments peuvent modifier la qualité du lien d'attachement entre l'enfant âgé de trois à quatre ans et le professionnel ?

- Adrien n'a pas l'impression, car l'attachement représente, selon lui, le lien entre deux personnes. Un sentiment de sécurité et l'aménagement de l'espace peuvent favoriser ce lien d'attachement. Toutefois, dans un environnement défavorable, un lien peut quand même se créer entre deux individus.
- Pour Julie, la notion de temps est essentielle. De ce fait, la disponibilité des EDE est importante. L'aménagement doit également être chaleureux et adapté aux moments des accueils.
- Tania trouve que d'autres éléments secondaires peuvent modifier ces liens tels le lieu d'accueil, l'architecture, la lumière, l'organisation interne et/ou le bruit. Toutefois, celle-ci estime que ces éléments sont secondaires, car l'attitude des enfants et des

[99] DELAGE Michel, *La vie des émotions et l'attachement dans la famille,* Ed. Odile Jacob, Paris, 2013, pp.133-134

[100] Intégration aspects et éléments constructifs d'un travail d'intégration de bonne qualité dans le domaine de la petite enfance, Suisse, 2013, p.13

[101] DESMET Huguette, POURTOIS Jean-Pierre, op.cité, p.91

professionnels durant ce moment demeure l'élément primaire. Par ailleurs, il est nécessaire que l'accueillant ait le temps de réaliser ce moment d'accueil.
- Lia exprime que pour que la qualité du lien d'attachement soit « bonne », il est essentiel que le contact et les échanges se passent au mieux avec chaque parent. En effet, la professionnelle estime que le parent a un grand rôle à jouer dans l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe. Pour elle, si ce dernier est angoissé, le lien ne peut pas avoir lieu avec les enfants. En le valorisant et en le rassurant, le professionnel montre à l'enfant et son parent qu'il est à écoute de leurs besoins et de leur bien-être.

Suite à ces réponses, je constate que les psychologues et la pédiatre s'accordent pour affirmer que la qualité du lien d'attachement provient tout particulièrement de l'attitude des enfants ainsi que des professionnels durant le moment de l'arrivée matinale. Ceux-ci estiment que d'autres éléments influencent ce lien, mais qu'ils sont secondaires. Lia fait intervenir les parents dans sa réponse, ce qui n'est pas le cas des trois autres personnes. De ce fait, je peux poser l'hypothèse que Lia prend davantage en compte les réalités du terrain avec lesquels les EDE doivent travailler. A noter que la vision du parent et de l'EDE est complémentaire vis-à-vis de l'enfant. Ces derniers doivent échangés afin que chacun d'eux se sentent reconnus.

Sur quoi doit être basé le lien d'attachement entre l'enfant âgé de trois à quatre ans et le professionnel pour qu'on puisse le définir comme « bon » ?

- Le psychologue Adrien explique qu'il doit être basé sur la durée. Dans les situations de déstabilisation, on peut apercevoir si l'enfant va vers sa figure d'attachement et mesurer son attachement à cette dernière. D'après le professionnel, le tempérament de l'enfant est davantage un transfert de ce que l'adulte ressent face à l'enfant. Il est nécessaire de dépasser ce genre d'obstacles.
- Julie met en avant le fait que l'enfant peut accepter de se faire consoler quand il a peur ou mal. D'après elle, le comportement et le tempérament de l'enfant joue aussi un rôle. De ce fait, l'attachement se construit au fil du temps par rapport à la personnalité de l'enfant.
- Tania pense que ce lien doit être basé sur les besoins de l'enfant par rapport à son âge et sur ses capacités personnelles.

Ces différentes réponses se rejoignent. En effet, chacune met l'accent sur la notion de durée. Il est important de se baser sur les compétences personnelles de chaque enfant durant le moment présent. Au fil du temps et de la création du lien, il va pouvoir montrer des signes de son attachement à l'adulte dans diverses situations.

Lors de l'arrivée matinale, la qualité du lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans peut-il avoir des conséquences sur les relations de l'enfant avec ses pairs et sur son intégration au sein d'un groupe ? Quels impacts un lien d'attachement « insécure » entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans peut-il avoir sur le développement (cognitif ; langagier ; social ; etc.) de ce dernier ?

- Adrien estime que ce lien d'attachement permet à l'enfant d'être sécurisé et d'être moins angoissé. Si ce dernier est à l'aise dans le lieu, il sera davantage à l'aise pour s'intégrer dans un groupe et dans la relation avec ses pairs. Si le lien d'attachement est sécure avec la mère, il sera habituellement sécure avec les autres adultes. La qualité de ces deux liens est la même. Toutefois, une évolution de ces liens est possible. certains enfants sont très rapidement autonomes, alors que d'autres ont besoin d'un lien d'attachement très présent. Le professionnel estime qu'il n'y a pas d'impacts globaux sur les enfants.
- Pour Julie, si le lien est sécure, l'enfant peut ressentir de la sécurité intérieure et donc jouer un rôle sur sa manière d'être et dans ses capacités émotionnelles avec autrui. Elle trouve que la qualité du lien d'attachement joue un rôle dans l'intégration d'un enfant

au sein d'un groupe. Toutefois, chaque enfant est différent et montre son lien de manière différente. Le taux de pourcentage en EVE est également un élément à prendre en compte. De plus, elle estime que l'attachement entre le professionnel et l'enfant est plus neutre que celui avec les parents, car les professionnels ont moins à prouver en terme « d'attachement ». La professionnelle estime que les conséquences dépendent du vécu de chaque enfant. Le grand enjeu pour le professionnel consiste à ne pas prendre la place du parent.

- Tania voit un lien entre la qualité du lien d'attachement et l'intégration au sein d'un groupe et trouve que le lien à faire est une évidence. Pour elle, le fait de bien accueillir l'enfant et son parent a des conséquences sur beaucoup de choses dans la vie en crèche de l'enfant. Toutefois, le développement de ce lien et ses impacts, dépend du taux de pourcentage de l'enfant en EVE. A quatre ans, elle estime que l'enfant a davantage de vécu et de ressources qu'à trois ans ou même avant. Toutefois, elle estime que ce n'est pas des âges où cela peut avoir des conséquences graves sur le développement de l'enfant. Comme conclusion, la professionnelle exprime qu'en tant que professionnel, il est essentiel de prendre du plaisir au travail, car l'enfant le ressent et cela peut modifier sa manière d'être avec l'EDE.

Les professionnels s'accordent pour affirmer que l'attachement avec l'adulte joue bel et bien un rôle dans la socialisation de l'enfant. Comme cité dans la théorie, les groupes à tous les âges servent à pratiquer l'autonomie et à établir des liens positifs en proposant une distance avec les figures d'attachement.[102]
Toutefois, il est important de prendre en compte l'individualité de chacun ainsi que son taux de pourcentage en EVE.
L'adaptation sociale des enfants dépend donc de trois facteurs principaux ; la maturation affective et cognitive de l'enfant, les modes d'éducation parentale et enfin le contexte socio-culturel. [103]

4.3.2 Analyse des entretiens

Je me suis rendue compte que, l'ensemble des réponses des quatre personnes étaient complémentaires. Je peux donc affirmer que le professionnel, par rapport à son statut et à son propre vécu, a une vision différente vis-à-vis de mes deux sujets de recherche.

Afin de synthétiser ce chapitre, je pointe trois éléments à prendre en compte et à retenir pour l'avancée de mon travail :

- Les professionnels externes aux lieux d'accueil mettent une grande importance à la relation que l'EDE créé avec le parent. Ceci avant de pouvoir concevoir un lien avec l'enfant. En effet, le parent représente le premier EDE d'un enfant et il primordial pour le professionnel de connaître sa place face à ses deux acteurs. De ce fait, le lien d'attachement que l'EDE conçoit avec l'enfant est secondé par le parent. Ce n'est donc plus une relation à deux personnes, mais à trois.

- En lien avec ce point, la nécessité pour l'enfant d'entretenir des relations saines avec les adultes l'entourant. Cet attachement que l'enfant développe avec l'adulte constitue un moteur pour l'entièreté de son développement, ainsi que pour son intégration au sein d'un groupe.

- Pour terminer, un élément mis en exergue par ces entretiens est la prise en compte des besoins propres à chaque enfant et ceci par rapport à leur propre vécu. De ce fait,

[102] DUCLOS Germain, LAPORTE Danielle, op.cité, pp.44-49
[103] DUCLOS Germain, LAPORTE Danielle, op. cité, pp-44-49

l'âge n'a pas réellement d'importance sur les besoins de la personne. Cette mise en évidence ressort également des questionnaires et des observations effectués. Le professionnel se doit donc, d'être constant dans sa manière d'agir. Ceci en adoptant des comportements verbaux et non-verbaux en adéquation avec lui-même et les enfants.

5. Evaluation

Dans ce chapitre, je vais tout d'abord réaliser une évaluation de mes questions de recherche et de mon hypothèse, afin de constater si cette dernière est confirmée ou infirmée. Ensuite, j'effectuerai une évaluation de mes objectifs de recherche ainsi que de l'ensemble des étapes de mon travail. J'exposerai, ensuite, mes nouveaux apports de connaissances, une évaluation de mon identité professionnelle, mes limites de la recherche et de nouvelles pistes de réflexions émergeant de ce travail de diplôme. Pour finir, j'émettrai des propositions et perspectives liées à la profession d'éducateur de l'enfance, incluant des pistes de réflexion, un positionnement professionnel et personnel vis-à-vis de ma problématique ainsi qu'une conclusion.
J'espère établir des liens entre la théorie et la pratique, ce qui me semble indispensable pour faire valoir la dimension de co-construction engendrée par ma formation.

5.1 Vérification de mes questions de recherche

Afin de vérifier mon hypothèse je vais commencer par répondre à mes différentes questions de recherches. Au sein de ce sous-chapitre, je nommerai à nouveau chacune des questions primaires et secondaires et j'expliciterai chacune d'elles de manière générale à l'aide des notions théoriques et des aspects pratiques.

1. En EVE, existe-t-il un lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans ?

1.1 Qu'est-ce que l'attachement ?
1.2 Quels sont les besoins spécifiques d'un enfant âgé de trois à quatre ans en ce qui concerne l'attachement ?
1.3 Quels sont les moyens pour détecter le lien d'attachement entre l'enfant de trois à quatre ans et le professionnel ?

Grâce à la partie théorique, j'ai pu me rendre compte que l'EDE, confronté régulièrement à un enfant âgé de trois à quatre ans, peut créer un lien affectif avec ce dernier. Par la suite et si ce lien est réciproque entre les deux acteurs, il peut se transformer en lien d'attachement. Pour rappel, l'attachement est décrit comme un lien ou une attache entre deux personnes. Concernant les enfants âgés de trois à quatre ans, j'ai pu remarquer que ces derniers sont plus indépendants et nécessitent, habituellement, une présence moins marquée de la part de l'adulte que les enfants plus jeunes. A cet âge, la création d'un lien d'attachement est influencée par différents facteurs tels que la personnalité, le tempérament et les attitudes de l'enfant et de l'adulte durant le moment de l'arrivée matinale.

De plus, j'ai pu constater au fil de mes recherches ainsi qu'avec mes méthodes d'investigation le rôle considérable que jouent les parents dans la création d'un lien entre le professionnel et l'enfant. En effet, un enfant ayant un attachement insécure avec son parent peut éprouver davantage de difficultés à concevoir un lien avec un autre adulte. Par ailleurs, le parent peut avoir le sentiment que l'EDE prend sa place et celui-ci peut le vivre avec angoisse ou difficultés. Le rôle de l'équipe éducative est donc, observer le parent et créer un lien de confiance avec ce dernier pour le bien-être de l'enfant en structure d'accueil. Par la suite, un lien de confiance pourra s'établir avec l'enfant, de manière plus ou moins rapide. Concernant les moyens pour détecter ce lien, je constate que l'enfant âgé de trois à quatre ans parle relativement bien et peut exprimer les attitudes du professionnel qui lui conviennent. Néanmoins, l'observation quotidienne de l'enfant constitue une aide afin d'apercevoir si ce dernier est en sécurité et en confiance face à l'adulte s'occupant de lui. A noter qu'il est indispensable de prendre chaque

enfant dans son individualité, de par son vécu et sa personnalité. Par ailleurs, bien que les professionnels aient des liens différents avec chaque enfant, il est de leur devoir de se comporter de manière identique avec tous les enfants.

2. Le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans, peut-il être un facteur d'intégration pour l'enfant au sein d'un groupe lors des arrivées matinales ?

2.1 Quels impacts le lien d'attachement entre l'enfant âgé de trois à quatre ans et le professionnel peut-il engendrer ?

2.2 Comment le professionnel peut-il favoriser son lien d'attachement avec un enfant âgé de trois à quatre ans ?

Concernant cette deuxième demande, j'ai pu constater à l'aide de la théorie et des méthodes d'investigation que le lien d'attachement constitue un réel facteur d'intégration au sein d'un groupe lors des arrivées matinales. Néanmoins, suite aux réponses des différents professionnels, j'ai pu remarquer que cet élément représente une importance plus ou moins marquée. En effet, ce lien constitue pour certains enfants une réelle base dans leur processus d'intégration au sein d'un groupe. Pour d'autres, ce lien est présent de manière moins visible. Les impacts liés au lien entre l'adulte et l'enfant sont différents par rapport au vécu personnel. A noter également qu'un enfant restant en permanence vers sa figure d'attachement n'est pas celui dont l'attachement est le plus sécure. En effet, ce dernier doit pouvoir explorer librement son environnement et revenir vers l'adulte en cas de besoin.
Le professionnel peut favoriser son lien d'attachement avec l'enfant en mobilisant divers techniques et outils. Toutefois, il est important de prendre en compte l'individualité de chaque enfant afin de concevoir un lien.

3. Quel est le rôle du professionnel dans l'intégration d'un enfant âgé de trois à quatre ans au sein d'un groupe lors des arrivées matinales ?

3.1 Comment détecter les difficultés pouvant être liées à l'intégration d'un enfant de trois à quatre ans dans un groupe ?

3.2 Quels moyens peuvent être mis en place par l'équipe éducative afin de favoriser l'intégration d'un enfant de trois à quatre ans au sein d'un groupe, par rapport à son lien d'attachement avec le professionnel ?

L'intégration constitue un sujet complexe, car il est vécu de manière unique par chaque enfant. Certains ressentent le besoin de s'intégrer rapidement au sein d'un groupe. D'autres, au contraire éprouvent le besoin de jouer seul, ou ressent le besoin d'observer avant d'interagir avec autrui. De ce fait, il est relativement difficile pour le professionnel d'agir de la même manière avec tous les enfants, car chacun a des besoins différents. Ceci en fonction d'éléments tels le tempérament ou la forme physique de l'enfant. De ce fait, il est important que l'équipe éducative connaisse suffisamment les comportements propres à chaque enfant afin de les accueillir au plus juste. L'observation quotidienne constitue un outil permettant aux professionnels d'effectuer un suivi propre à chacun. Ceci afin d'apercevoir d'éventuelles difficultés.

5.2 Vérification de mon hypothèse

En reprenant mon hypothèse de recherche, je me suis rendue compte que les résultats de mon enquête la confirme. Pour rappel, celle-ci était la suivante :

« En Espace de Vie Enfantine, le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans, dépend des comportements verbaux et non-verbaux du professionnel lors des arrivées matinales et contribue à faciliter l'intégration de l'enfant au sein d'un groupe. »

Je peux souligner que grâce aux aspects théoriques et aux trois méthodes d'investigation, les comportements verbaux et non-verbaux du professionnel lors de l'arrivée matinale sont très importants pour la création d'un lien d'attachement. Par contre, au début de ce travail, je pensais que les comportements de l'adulte durant le moment de l'arrivée avaient une

influence majeure sur la conception d'un lien d'attachement entre lui et l'enfant. Cependant, j'ai pu me rendre compte que les parents, la personnalité ainsi que la situation personnelle de chaque enfant sont des éléments l'influençant également. De ce fait, certains professionnels estiment que ce lien d'attachement contribue à faciliter que d'une façon minime l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe, alors que d'autres pensent l'inverse. J'ai donc pu ouvrir les yeux sur différents paramètres que je n'avais pas pris en compte au démarrage de mes recherches.

5.3 Evaluation de mes objectifs de recherche

De manière générale, je constate que mon objectif général, ainsi que mes trois objectifs secondaires ont tous été atteints. Pour rappel, ceux-ci étaient les suivants :

- **« Démontrer que le lien d'attachement entre le professionnel et l'enfant âgé de trois à quatre ans peut favoriser son intégration au sein d'un groupe lors des arrivées matinales. »**

L'objectif général est passablement explicité dans le chapitre précédent. De ce fait et afin de ne pas apporter de redondance à mon dossier, je ne le développerai plus au sein de ce chapitre.

- Définir de manière générale les notions d' « attachement » et d' « intégration » ainsi que de manière plus spécifique en lien avec la tranche d'âge de trois à quatre ans.

- Définir le rôle de l'EDE dans l'intégration au sein d'un groupe d'un enfant âgé de trois à quatre ans, ainsi que dans la création d'un lien d'attachement avec ce dernier, en questionnant les professionnels de l'enfant, les professionnels externes et en réalisant des observations matinales sur le terrain. Ceci afin de prendre conscience de l'influence des comportements de l'adulte lors du moment de l'arrivée matinale.

Concernant mon deuxième et mon troisième objectif, j'ai pu spécifier ces éléments dans mon exposé théorique. J'ai constaté que ces deux sujets étaient présents dans la tranche d'âge concernée par ce travail de recherche. Toutefois, je me suis me rendue compte que le lien d'attachement est une thématique plus prépondérante chez les enfants plus jeunes.
J'estime que j'aurais pu aller plus en profondeur dans les éléments théoriques apportés, en creusant davantage ces deux thématiques. Je pense que le fait que ces deux thèmes contiennent beaucoup de matière théorique n'a pas facilité la tâche. En effet, j'ai éprouvé passablement de difficultés à me fixer uniquement sur deux à trois sous-thèmes de recherche et à les développer intégralement.

- Etre capable de réaliser seule un travail de diplôme, durant une période d'environ un an, sur une problématique en lien avec les thèmes de l'attachement et de l'intégration au travers de trois méthodes d'investigation, ceci afin de pouvoir identifier mes points forts et mes points à améliorer.

En ce qui concerne mon dernier objectif, il est également atteint. Je constate que j'ai été capable de mettre en place seule un travail de diplôme. Cette mise en place a nécessité une grande organisation de ma part. Je peux affirmer que la communication avec l'enseignante me suivant à l'école ainsi qu'avec mon mentor a été indispensable afin de planifier mon projet. De plus, le tableau de Gantt m'a permis d'avoir une base concrète sur laquelle je pouvais m'appuyer ensuite pour la réalisation de ce document. J'ai également pu me rendre compte de la complexité liée à la réalisation de questionnaires, d'observations et d'entretiens. Ces différentes méthodes d'investigation ont permis de m'autoévaluer et d'apercevoir les

éléments me correspondant le plus. En effet, l'entretien constitue pour moi, la méthode la plus concrète et la plus détaillée afin de concevoir un travail de diplôme.

5.4 Exposé des nouveaux apports de connaissances et évaluation de mon identité professionnelle

A travers ce travail, j'ai développé mes connaissances sur les thématiques du lien de l'attachement, ainsi que celle de l'intégration au sein d'un groupe. Ceci m'a permis de mieux cerner ces deux sujets, en lien avec les enfants âgés de trois à quatre ans. Par ailleurs, j'ai découvert de nombreux ouvrages traitant ces sujets. Ces derniers constituent des thèmes riches et intéressants pour l'ensemble des professionnels de l'enfance. Vous pouvez les trouvez dans la bibliographie finale.

Grâce à ce travail, je me suis réellement rendue compte de l'importance de l'individualité de chaque enfant afin de favoriser un lien d'attachement et afin de l'intégrer au sein d'un groupe. L'équipe éducative peut mettre en place, de manière générale, des éléments permettant, favorisant et facilitant ces aspects. Toutefois, une prise en compte individuelle doit être présente, en EVE, afin de satisfaire les besoins propres à chacun.

Mon identité professionnelle a passablement évolué à travers ce travail. En effet, j'étais convaincue que ce lien était un élément très présent entre les adultes et les enfants en EVE. Au fil de ce travail, je me suis rendue compte que ce concept représente encore pour beaucoup de professionnels, un sujet peu clair et peu utilisé en EVE. En effet, beaucoup estiment que le lien d'attachement est rattaché à la famille et non aux structures d'accueil. J'ai également pu constater la complexité et la diversité des enfants accueillis en EVE. Chaque enfant et chaque EDE est différent. L'attachement ainsi que l'intégration sont donc, influencés par de nombreux autres facteurs. Les parents, par exemple, constituent l'élément essentiel de toute relation de confiance entre l'enfant et le professionnel. C'est une belle découverte pour moi, car je me suis vraiment rendue compte que les EDE et les parents travaillent en partenariat afin de rassurer au mieux l'enfant. Cela me permet d'être positive face à la place du parent en EVE. Il reste le premier éducateur de son enfant.

Néanmoins, il est indispensable pour l'équipe éducative de rester constante dans sa manière d'agir et de se remettre constamment en question face aux besoins propres à chacun. J'estime donc, qu'un professionnel de l'enfance diplômé doit se remettre constamment en question par rapport aux situations vécues quotidiennement. En effet, ce n'est pas parce que je termine cette formation que mon savoir est complet. Par conséquent, j'estime qu'on apprend chaque jour grâce la pratique et aux expériences professionnelles et que chaque situation nécessite une remise en question de nos impressions afin d'éviter autant que possible de tomber dans le jugement ou dans l'incarnation d'une posture professionnelle figée.

Pour moi ces trois ans de formation constituent un bagage et une base pour la suite de ma vie professionnelle ; tout comme l'attachement conçu avec la mère représente bel et bien une base pour la suite de la vie de l'enfant.

5.5 Limites de la recherche et nouvelles pistes de réflexions émergeant de ce travail de diplôme

Limites liées à mes méthodes d'investigation

L'élaboration de mon questionnaire a été un peu compliquée pour moi, car je devais cibler le plus objectivement possible mes demandes, afin de ne pas m'égarer de ma problématique et de mon hypothèse. J'étais tout de même satisfaite des questions posées, car il me semblait que celles-ci étaient compréhensibles. Lors de l'analyse de mes questionnaires, je me suis

rendue compte que certaines auraient dû être formulées de manière plus précises. Cet élément a également été cité dans certains questionnaires de professionnels. Il est vrai que certaines de mes demandes se ressemblaient et auraient pu être regroupées afin de formuler moins de questions et d'enlever une certaines redondance à mes interrogations. Par ailleurs, je me rends compte que pour obtenir des réponses davantage détaillées et compréhensibles à mon questionnaire, il aurait fallu que je m'entretienne oralement avec chaque personne travaillant en EVE. Malheureusement, il m'était impossible de trouver le temps nécessaire afin de discuter individuellement avec des membres de différentes structures d'accueil. Malgré cela, je suis satisfaite, car je suis allée, en personne, donner et rechercher mon questionnaire dans chaque EVE. Ceci m'a permis d'avoir un contact avec la directrice ou le personnel des lieux et ainsi de pouvoir échanger, que ce soit lors de la distribution ou lors de la restitution de celui-ci.

Quant aux différentes observations réalisées lors des arrivées matinales, elles ont démontré l'individualité de chaque enfant. Durant les accueils matinaux, je me déplaçais continuellement avec mes quatre grilles d'observation et mon carnet de bord. Lors de l'ensemble de ces arrivées, j'ai pratiqué l'observation directe. Celle-ci est décrite de la manière suivante : « L'éducatrice observe elle-même les comportements de l'enfant ou du groupe »[104]. J'ai également procédé à l'observation non participante. Grâce à ce positionnement, j'avais une vue d'ensemble depuis le dessus des différentes actions et paroles qui se déroulaient. Cette méthode d'observation non participante « ne nécessite pas la participation du chercheur ou, dans le cas présent, de l'éducatrice, est en général peu utilisée sauf dans des contextes particuliers. »[105]. Le changement de position et d'emplacement peut être bénéfique afin d'apercevoir la totalité des actions. Effectivement, cela permet d'avoir un autre regard sur la situation observée. J'ai donc éprouvé de la facilité à effectuer mes observations. Celles-ci étaient variées et mon journal de bord me permettait de retranscrire les situations avec autant d'exactitude que possible. Toutefois, j'ai pu me rendre compte que mes grilles ne se prêtaient pas réellement aux arrivées observées et ne me correspondaient pas. Cette méthode d'investigation a permis de me prouver à quel point l'observation est indispensable à chaque EDE. Elle permet de percevoir les différents comportements des enfants et des adultes présents.

Il est important de noter que ma présence s'est relativement peu fait ressentir par les différents enfants présents. Ceux-ci ne m'ont pratiquement pas regardée, ni parlée durant ce travail. Je ressentais vraiment que j'étais extérieure à ces temps d'accueil.
Qui plus est, j'ai constaté la nécessité de consacrer du temps à chaque situation observée, afin de la retranscrire le plus objectivement possible. Il est également primordial de cibler chacune des observations sur un thème et sur un objectif spécifique.

Concernant les entretiens, j'ai pu me rendre compte que c'est la méthode qui me correspondait le mieux. La communication face-à-face représente pour moi les bases d'un échange constructif. En ayant au préalable préparé une liste de questions j'avais un support sur lequel me baser pour le déroulement de chaque rencontre. Les professionnels se sont montrés intéressés et à l'écoute face à mes demandes. Par ailleurs, ces derniers m'ont également transmis divers éléments de leur vie professionnelle. Par conséquent, je pense réellement que l'entretien constitue les bases d'une communication active et d'un échange réciproque entre les individus.

Concernant le développement des différentes données recueillies, j'ai apprécié réaliser quelques graphiques et ajouter des couleurs afin de synthétiser mes différentes méthodes

---

[104] BERTHIAUME Denise, *L'observation de l'enfant en milieu éducatif,* Ed. Gaëtan Morin, Québec, 2004, p.137
[105] BERTHIAUME Denise, op.cité, p.130

d'investigation. Effectivement, étant une personne visuelle cela m'a aidée à les développer et les expliquer.

Limites liées à la réalisation de ce document

Tout d'abord, le choix du Canton du Jura représente un frein pour émettre de larges pistes de réflexion. En effet, je pense que les réponses peuvent différées d'un Canton à un autre. De ce fait, mon document n'est en aucun cas significatif pour la totalité des structures existantes.

A la suite de ce travail, une des limites se situe également au niveau du projet pédagogique. Au début, je n'avais pas réfléchi à cet élément. Je n'ai donc pas eu recours aux différents projets des six structures d'accueil auxquelles je fais référence. Je pense que la lecture de ces différents documents aurait pu me permettre de comprendre davantage le fonctionnement de chaque lieu. J'estime que mes deux sujets de recherche doivent être traités à l'intérieur de ce document. Chaque membre de l'équipe éducative doit pouvoir exprimer librement son opinion face à cela, dans le but de répondre au mieux aux besoins des enfants et afin de se positionner sur ces thèmes. Par conséquent, si c'était à refaire, je prendrais connaissance de ces différents projets, avec l'accord des lieux d'accueil.

Selon moi, le sujet que j'ai choisi a également été une limite. Il a été très complexe de savoir exactement comment aborder ce travail de recherches afin d'y amener une cohérence. Le choix de ma problématique, ainsi que mon hypothèse ont été relativement difficiles à définir, car je souhaitais entreprendre ce travail de manière adéquate. De ce fait, j'ai pu constater que l'attachement ainsi que l'intégration constituent des sujets vastes. Au sein de ce dossier, je me suis rendue compte que j'aborde les différents éléments théoriques en surface, sans aller réellement en profondeur. J'ai éprouvé des lacunes à retranscrire ma partie théorique et notamment dans la retranscription des informations inscrites dans les différents ouvrages. La lecture de ces derniers m'a demandé du temps ainsi que de la concentration. Par conséquent, mes réflexions auraient pu être davantage approfondies. Je pense que j'aurais pu enrichir mes points de vue et mes recherches littéraires. De plus, j'éprouve toujours de la peine à synthétiser mon document et j'ai de la difficulté à aller à l'essentiel ce qui engendre des répétitions et d'éventuelles lourdeurs.

J'ai également eu du mal à me limiter à un seul thème. La totalité des sujets sont primordiaux et indispensables pour la suite de ma carrière professionnelle. Je trouve également qu'on peut réaliser des liens entre l'ensemble des thèmes. Par conséquent, j'ai éprouvé des difficultés à rester focalisée sur mes deux sujets de recherche, sans partir vers d'autres thèmes tels que l'estime de soi ou la relation avec le parent.

Cependant, cet écrit m'a apporté de nouvelles acquisitions et ressources. En effet, la rédaction du présent document et toute la réflexion qu'il englobe m'ont permis de me remettre sans cesse en question et de modifier mes savoirs déjà existants. J'ai éprouvé de nombreuses périodes de doutes et de craintes. Par moment, j'ai également ressenti un manque de motivation afin de retranscrire ce document. Ceci était à mon sens, lié aux nombreux dossiers déjà réalisés au cours de ma formation. Toutefois, ces périodes étaient importantes afin de concevoir au mieux ce dossier et de ne pas rester sur mes acquis : ainsi, je suis sortie de ma zone de confort et me suis aventurée hors des sentiers battus. J'ai découvert de nombreux aspects concernant ma problématique. De plus, j'ai également pu réaliser des liens entre la partie théorique et la partie pratique. J'estime donc, que les différentes exigences demandées pour ce travail ont été respectées. En effet, j'ai été attentive à prendre en compte les différents aspects demandés et à transmettre une lisibilité et une cohérence des informations demandées. Je trouve que ce travail me correspond. J'ai eu quelques difficultés à aller à l'essentiel, mais il montre également mon côté perfectionniste. En effet, j'ai passé passablement de temps à concevoir et rédiger cet écrit afin de le rendre aussi complet que possible.

5.6 Propositions, perspectives et conclusion

Propositions

Lors de la réalisation de ce document, différentes interrogations m'ont intriguées et m'ont remise en questions. Celles-ci étaient les suivantes.

- « Doit-on vraiment favoriser l'attachement ? »
- « Combien de temps dure l'intégration d'un enfant au sein d'un groupe lors des accueils matinaux ? »

Suite à celles-ci, je constate qu'il aurait été intéressant de poser ces demandes comme sous-questions afin de recueillir l'avis de l'ensemble des professionnels. Mes sous-questions auraient donc, pu être davantage creusées. A mon sens, ces nouvelles interrogations constituent une réelle remise en question et une évolution dans la maitrise de ma problématique. De plus, je mets en avant, les avantages d'une réflexion sur la formation continue concernant mes deux sujets de recherche. Je suis d'avis, que chaque professionnel devrait avoir recours à ces formations afin d'enrichir ses connaissances. Par conséquent, ces formations devraient être proposées à chaque équipe éducative afin de s'ajuster au mieux aux particularités et aux besoins de l'enfant et de sa famille. Par ailleurs, une mise en place d'une collaboration réciproque avec les parents devraient également être présente dans chaque lieu d'accueil afin de garantir l'épanouissement personnel et affectif de chaque enfant.

Une autre proposition par rapport à ce travail, consisterait à effectuer moins de techniques d'investigation. En effet, il m'a semblé important de comparer les réponses de différents professionnels, ainsi que les observations recueillies. Toutefois, après la réalisation de ce document, j'estime que j'aurais pu en effectuer uniquement deux et les développer davantage. Par ailleurs, je pense qu'il aurait été intéressant que je questionne les enfants âgés de trois à quatre ans sur ma problématique, car ils sont entièrement et directement concernés. Je pense, donc, qu'obtenir l'avis de plusieurs enfants auraient encore pu davantage approfondir et enrichir mon document. Malheureusement, étant donné que j'ai effectué mon stage de six mois en UAPE, je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer beaucoup d'enfants de cette tranche d'âge.

Perspectives

Concernant mes perspectives, je désirerais fournir ce document aux six structures d'accueil sur lesquelles je me suis basée pour la réalisation de ce travail. Ce dernier pourrait leur faire jaillir des questionnements ainsi que des réflexions. Par la suite, ce document pourrait permettre d'informer d'autres EVE sur le thème de l'intégration et celui du lien d'attachement. En effet, ce dossier peut servir à n'importe quel professionnel de l'enfance, car l'ensemble des tranches d'âges sont concernées par mes deux sujets de recherche, comme cité auparavant. Il est important de prendre en compte que les EDE peuvent être amenés à travailler avec tous les enfants âgés de trois mois à douze ans. Leur confier mon travail serait également une manière de les remercier pour leur précieuse aide et pour leur disponibilité à mon égard.

Dans ma future vie professionnelle, je souhaiterais également me rendre dans un orphelinat à l'étranger, ceci afin de pouvoir réaliser des comparaisons entre ma problématique en EVE et dans des lieux touchant davantage aux troubles de l'attachement. De ce fait, cela me permettrait également d'émettre des hypothèses et d'enrichir la matière apportée dans ce document. J'estime que le sujet de l'intégration ainsi que celui de l'attachement pourraient être traités dans un document plus conséquent, telle une thèse. Par conséquent, pour moi ce travail comporte une suite. Au fil des années, je pense qu'il serait intéressant de le compléter et de le mettre à jour afin d'apporter des éléments supplémentaires pour les professionnels de l'enfance.

Conclusion

Je conclus ce dossier par une citation de Mazous Hacène (médecin généraliste, né en 1967)[106] représentant bien ce que ce travail m'a fait prendre conscience et m'a apporté :

La confiance est à toute relation ce que l'oxygène est aux êtres vivants. [107]
Mazouz Hacène

En effet, j'ai pu me rendre compte que l'enfant peut se révéler personnellement, mais aussi avec autrui grâce à la présence de l'EDE. Ce dernier doit soutenir et accompagner l'enfant dans son développement et assurer sa sécurité affective. Toutefois, tout au long de ce document, j'ai pu apercevoir que la confiance instaurée entre le professionnel et le parent, le parent et l'enfant ainsi que le professionnel et l'enfant joue un rôle majeur sur la construction d'un quelconque lien entre ces différents acteurs. De ce fait, j'ai réellement pu me rendre compte de l'importance du triangle d'or.

Par ailleurs, une des valeurs que je véhicule est justement la confiance. Je trouve que cette valeur au sein d'une équipe constitue les bases d'une relation réciproque. Le partenariat avec les familles est un élément indispensable afin d'avancer ensemble pour le bien-être de l'enfant. Les parents sont perçus comme des partenaires de l'institution. La confiance entre chaque enfant du groupe et moi-même est également un élément important. Ceci afin de renforcer la relation affective avec chacun. De plus, cet atelier constitue également une occasion unique de partager un moment privilégié.

6. Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mon mentor, Christelle Piquerez, pour sa grande disponibilité à mon égard. Celle-ci a été ma personne ressource durant l'ensemble de l'élaboration de ce travail de recherche. Elle a su m'encourager, me conseiller, me soutenir, me guider et me remettre en question. Je la remercie pour le temps qu'elle m'a consacré et pour avoir crû en moi, en me soutenant durant les différentes étapes de ce travail. Je suis satisfaite de la belle collaboration que nous avons eue durant l'ensemble de mon processus de recherche.

Je remercie également Madame Véronique Saucy, professeur à l'école Pierre-Coullery pour m'avoir accompagnée durant les premières étapes de mon travail de recherche et pour ses conseils. En effet, elle a su m'orienter afin d'élaborer au mieux mon avant-projet.

Je tiens également à remercier les six EVE pour avoir remplis mes différents questionnaires et pour m'avoir laissé effectuer des observations matinales dans quelques-uns de leurs locaux. Grâce à eux, j'ai pu faire des liens entre la théorie et la pratique. Je les remercie du temps qu'ils m'ont consacré.
J'adresse également mes remerciements aux quatre professionnels externes, pour m'avoir accordé de leur temps et pour avoir accepté d'échanger avec moi vis-à-vis de mon sujet de recherche. Pour conclure, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont pris un peu de leur temps afin de corriger mon travail de diplôme et pour m'avoir soutenu durant cette période passablement stressante pour moi.

[106] Citation du jour, https://www.citation-du-jour.fr/citations-mazouz-hacene-12442.html, site consulté le 18 mars 2018
[107] Citation du jour, https://www.citation-du-jour.fr/theme/confiance/ , site consulté le 20 mars 2018

Bibliographie

Livres :

- BACUS Anne, *Votre enfant de 3 à 6 ans,* Ed. Marabout, Vanves Cedex, 2017.
- BAUDIER Anne, CELESTE Bernadette, *Le développement affectif et social du jeune enfant*, Armand colin éditeur, 3ème édition, Paris, 2014.
- BERRY BRAZELTON Thomas, I. GREENSPAN Stanley, *Ce qu'un enfant doit avoir,* Ed. Stock, Paris, 2001.
- BERTHIAUME Denise, *L'observation de l'enfant en milieu éducatif,* Ed. Gaëtan Morin, Québec, 2004.
- BOSSE-PLATIERE Suzon, DETHIER Anne, FLEURY Chantal, LOUTRE-DU PASQUIER Nathalie, *Accueillir le jeune enfant – Un cadre de référence pour les professionnels,* Ed. érès, Toulouse, 2011.
- BEVE Annick, *Psychologie du développement de l'enfant,* Ed. Chenilière éducation, 8ème édition, Québec, 2014.
- BOUCHARD Caroline, *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*, Ed. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2009.
- BOUTILLIER Claire, *La bientraitance éducative dans l'accueil des jeunes enfants,* Ed. Dunod, Paris, 2015.
- BOWLBY John, *Attachement et perte - L'attachement,* Ed. Presses Universitaires de France, Vendôme, 2006.
- BOWLBY John, *La séparation angoisse et colère,* Ed. Presses Universitaires de France, Vendôme, 2007.
- BRAZELTON T.Berry, SPARROW Joshua D, *Points forts de 3 à 6 ans,* Ed. Stock/Laurence Pernoud, 2ème édition, Paris, 2008.
- BUZYN Etty, *L'autonomie, mode d'emploi,* Ed. Albin Michel, 1ère édition, Paris, 2012.
- CAFFARI-VIALLON Raymonde, DUPONT Alain, JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, *Penser réaliser évaluer l'accueil en crèche,* Ed. Des deux continents, Genève, 2003.
- CARTRON Annick, WINNYKAMEN Fayda, *Les relations sociales chez l'enfant,* Ed. Armand Colin, 2ème édition, Paris, 2009.
- CLOUTIER Richard, GOSSELIN Pierre, TAP Pierre, *Psychologie de l'enfant,* Ed. Gaetan Morin, 2ème édition, Montréal, 2005.
- CLOUTIER Sonia, *L'étayage agir comme guide pour soutenir l'autonomie,* Ed. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2012.
- DAVID M, APPEL G, *Lòczy ou le maternage insolite,* Ed. du scarabée, Paris, 1973.
- DELAGE Michel, *La vie des émotions et l'attachement dans la famille,* Ed. Odile Jacob, Paris, 2013.
- DESMET Huguette, POURTOIS Jean-Pierre, *Eduquer, c'est l'affaire de tous,* Ed. Philippe Duval, Paris, 2015.
- DODSON Dr Fitzhugh, *Tout se joue avant 6 ans*, Ed. Marabout, France, 1988.
- DUCLOS Germain, *L'estime de soi, un passeport pour la vie,* Ed. Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2004.
- DUCLOS Germain, LAPORTE Danielle, *Du côté des enfants-volume 2,* Ed. Hôpital Sainte-Justine, Québec, 1992.
- DUCRET Véronique, LE ROY Véronique, *La poupée de Timothée et le camion de Lison,* Ed. Le 2ème observatoire, Genève, 2012.
- DUFRESNE Caroline, LEMELIN Jean-Pascal, PLAMONDON André, PROVOST Marc A, TARABULSY George M, *Développement social et émotionnel chez l'enfant et*

adolescent-Applications pratiques et cliniques, Ed. Presses de l'Université du Québec, 2ème édition, Québec, 2012.
- EINON Dorothy, 2-6 ans - *jouer pour grandir,* Ed. Hachette Livre, France, 2003.
- GLASER Danya, PRIOR Vivien, *Comprendre l'attachement et les troubles de l'attachement,* Ed. De boeck, Paris, 2010.
- GOI Cécile, *Des élèves venus d'ailleurs,* Ed. Réseau Canopé, 1ère édition, Condé-sur-Noireau, 2015.
- GOLSE Bernard, *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant,* Ed. Elsevier Masson, 4ème édition, Issy-les-Moulineaux Cedex, 2008.
- GOSSELIN François, *Les âges de la vie,* Ed. ERPI, 4ème édition, Québec, 2011.
- GUEDENEY Antoine, GUEDENEY Nicole, *L'attachement – concept et applications,* Ed. Masson, 2ème édition, Issy-les-Mouliveaux Cedex, 2008.
- HALLET Françoise, *comprendre l'attachement et les troubles de l'attachement,* Ed. De Boeck, Bruxelles, 2010.
- LAROSE Simon, MORAN Greg, PEDERSON David R, TARABULSY George M, *Attachement et développement – Le rôle des premières relations dans le développement humain,* Ed. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2008.
- LATERRASSE C. et BEAUMATIN A., *La psychologie de l'enfant,* Ed. Les Essentiels Milou, Toulouse, 1997.
- LE CAMUS Jean, *Les relations et les interactions du jeune enfant,* Ed. ESF, Paris, 1985.
- MALENFANT Nicole, *Le petit enfant au quotidien*, Ed. De Boeck, 2ème édition, Paris, 2010.
- MONTAGNER Hubert, STEVENS Yves, *L'attachement, des liens pour grandir plus libre,* Ed. L'Harmattan, Paris 2015.
- MOREL Corinne, *ABC de la psychologie de l'enfant,* Ed. Jacques Grancher, 1ère édition Paris, 1999.
- MUCCHIELLI Roger, *La Dynamique des groupes,* Ed. ESF, Issy-les-Moulineaux cedex, 2008.
- NANCHEN Maurice, *Ce qui fait grandir l'enfant,* Ed. Saint-Augustin, Saint-Maurice, 2002.
- PELLETIER Danièle, *Activité-projet pour le développement global de l'enfant,* Ed. Modulo, 2ème édition, Montréal, 2011.
- PINEL JACQUEMIN Stéphanie, SAVARD Nathalie « L'attachement parent enfant », in La théorie de l'attachement : approche conceptuelle au service de la protection de l'enfance, dossier thématique de l'ONED (www.oned.gouv.fr), 2010.
- ROSENBERG Marshall B, *Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs),* Ed. jouvence, Genève, 2009.
- ZAOUCHE-GAUDRON Chantal, *Le développement social de l'enfant,* Ed. Dunod, Paris, 2015.

Brochure thématique cadre d'orientation :

- Intégration aspects et éléments constructifs d'un travail d'intégration de bonne qualité dans le domaine de la petite enfance, Suisse, 2013.

Dictionnaire :

- JEUGE-MAYNART Isabelle, *Le petit Larousse illustré 2012,* Ed. Larousse, Paris, 2011.

Guide de soutien en évaluation des apprentissages :

- Gouvernement du Québec. (2006). L'évaluation des apprentissages au secondaire. Cadre de référence. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, p. 27.

Revues :

- BOWLBY John, Le journal des professionnels de l'enfance, « *La théorie de l'attachement : notions clés »,* jan/fév 2009.
- BOWLBY John, WIART Yvan – La théorie de l'attachement, In. *SCIENCES HUMAINES,* Septembre-octobre-novembre 2013, Ed. SciencesHumaines, France, pp. 32-37.
- CAFFARI Raymonde, A la base d'un accueil de qualité : la sécurité affective. De quelle nature est-elle ?, *In Bulletin de liaison de Petite Enfance Pool,* avril 2009, n^{0}28, PEP, Lausanne, p.15-18.
- DELALENDE, J. Culture enfantine et règle de vie, *Terrain.* N^{0}40, mars, 2003, p.14.
- JUNIER Héloïse, S'attacher – Un besoin vital. In *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, Septembre-octobre-novembre 2013, N^{o}32, Ed. SciencesHumaines, France, pp. 38-41.

Site internet :

- Travail et qualité de vie, https://travailetqualitedevie.wordpress.com/2015/07/01/processus-integration-est-il-vraiment-necessaire/ , site consulté le 27 août 2017.
- 12 manage the executive fast track , http://www.12manage.com/methods_tuckman_stages_team_development_fr.html , site consulté le 27 août 2017.
- Service éducatif itinérant, https://www.seifribourg.ch/sites/seifed/files/attached/grille_observation_3-4ans.pdf, site consulté le 25 septembre 2017.
- Avec l'enfant, http://www.aveclenfant.com/category/integration-en-milieu-de-garde/, site consulté le 25 septembre 2017.
- Naîtreetgrandir, http://naitreetgrandir.com/fr/dossier/enfants-service-de-garde/questions-sur-le-milieu-de-garde-et-attachement/, site consulté le 18 novembre 2017.
- Wikipedia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Piaget, site consulté le 19 novembre 2017.
- L'enfant d'abord, http://www.lenfantdabord.org/lenfant-dabord/lattachement/ , site consulté le 27 août 2017.
- Naîtreetgrandir, http://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/developpement/ , site consulté le 27 août 2017.
- Portrait de Médecins, http://medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/freud.htm, site consulté le 18 novembre 2017.
- Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Donald_Winnicott, site consulté le 26 janvier 2018.

- La Lanterne de Diogène, http://mapage.clg.qc.ca/guyferland/freud.htm, site consulté le 3 février 2018.
- Universalis.fr, https://www.universalis.fr/encyclopedie/margaret-mahler/, site consulté le 3 février 2018.
- Psychologie du développement, http://www.la-psychologie.com/individuation.htm, site consulté le 3 février 2018.
- Linternaute, http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/groupe/, site consulté le 4 février 2018.
- Psychoweb, http://psychoweb.fr/articles/psychologie-sociale/137-notion-de-groupe-caracteristiques-et-formation-des-groupes-restr.html, site consulté le 4 février 2018.
- Psychologie sociale, https://www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/theories/theorie-des-groupes/12-concept-de-groupe, site consulté le 4 février 2018.
- Site de l'ONE, office de la naissance et de l'enfance, www.one.be/index.php?id=2442, site consulté le 4 février 2018.
- Education, http://perso.organe.fr/b.collot/b.collot/, site consulté le 14 février 2018.
- Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Lev_Vygotski, site consulté le 9 mars 2018.
- Citation du jour, https://www.citation-du-jour.fr/citations-mazouz-hacene-12442.html, site consulté le 18 mars 2018.
- Citation du jour, https://www.citation-du-jour.fr/theme/confiance/ , site consulté le 20 mars 2018.
- DUNOD, https://www.dunod.com/livres-hubert-montagner#, site consulté le 25 mars 2018.

Image :

- https://attachmentmastery.com/wp-content/uploads/2014/02/DARe-1-hand-image-copy.jpg , image consulté le 12 février 2018.